



FORMULE 1

«Schumi» restera chez Ferrari en tant que «super assistant»

Page B 4



DANSE

Dave St-Pierre déride et dérange à Munich

Page B 8

CAHIER B

LE MONDE



François Brousseau

Lula malgré tout

Je le confesse: à l'automne 2002, lorsque Luis Inacio Lula da Silva fut élu président du Brésil, j'avais écrié une larme d'émotion. Je me disais: il y a quand même une justice immanente, dans ce pays de près de 200 millions d'habitants — dont les deux tiers vivent dans la pauvreté —, dans le fait qu'un homme issu du petit peuple, unilingue, peu éduqué, puisse enfin accéder à la tête de l'État. Quel contraste avec le prédécesseur Fernando Henrique Cardoso, élégant professeur polyglotte, issu de l'élite éclairée...

Je n'étais pas le seul: d'un bout à l'autre du Brésil, des scènes de joie ponctuèrent l'événement. Le score phénoménal de Lula — près de 62 % des suffrages exprimés — ressemblait alors à un plébiscite.

Et puis il y a eu les années de pouvoir, souvent sinon toujours décevantes. Dans le Brésil de 2006, les pauvres existent toujours. La déforestation de l'Amazonie existe toujours. La corruption des cercles du pouvoir existe toujours, jusque dans le Parti des travailleurs (PT) de Lula, accusé — entre autres turpitudes — d'avoir acheté les votes des parlementaires pour faire passer ses législations. Les bonnes raisons de crier à l'injustice existent toujours...

Pourtant, Lula a été réélu hier avec environ 61 % des voix, un score presque aussi élevé que celui de 2002.

Les lendemains du 15 novembre 1976 au Québec, ou du 10 mai 1981 en France (élection de Mitterrand), comme les lendemains du 27 octobre 2002 au Brésil, procèdent d'un certain nombre de malentendus et entraînent inévitablement des désillusions.

Au Brésil, au cours des deux ou trois dernières années, ce fut une véritable pluie de reproches et d'accusations à l'encontre du nouveau pouvoir. À gauche, on l'a accusé de trahison économique — Lula et ses conseillers ayant appliqué une politique macroéconomique sévère, éloignée des pratiques socialistes classiques. À droite, on a crié à la trahison morale d'une gauche qui avait perdu sa virginité: il est vrai que les scandales de corruption ont atteint, entre 2002 et 2006, jusqu'aux cercles rapprochés du palais présidentiel.

Pourtant le fait est là: après un premier mandat orageux et contesté, voici Lula qui réédite son exploit de 2002.

Contre la gauche dogmatique, style *Monde diplomatique* (pro-Lula en 2002, anti-Lula en 2006), une gauche qui s'est exprimée dans la candidature d'Helena Helena (6,8 % au premier tour), les électeurs ont dit: «Lula quand même, parce que la pauvreté et l'analphabétisme reculent au Brésil, même lentement.»

Et contre la droite moraliste, qui s'est réunie sous la bannière «social-démocrate» (un abus de langage, car Geraldo Alckmin, l'adversaire malheureux de Lula, est en réalité un authentique conservateur), une droite qui accuse presque Lula d'avoir inventé la corruption, elle répond: «Lula quand même, parce que vous n'étiez pas mieux lorsque vous étiez au pouvoir.» On pourrait ajouter que, malgré la réelle corruption d'une partie du PT, personne n'a pu prouver l'implication personnelle de Lula dans les «affaires».

Un séjour de près d'un mois au Brésil, en septembre et en octobre de cette année, m'a permis de vérifier ou d'infirmer un certain nombre d'hypothèses...

On dit, on le répète: le défi de «Lula II» sera de réconcilier un pays terriblement divisé entre riches et pauvres — une division en quelque sorte confirmée par le vote «60-40» d'hier.

C'est sans doute vrai, ce défi existe, il est énorme... Mais, cela dit, malgré les injustices, la violence urbaine, les prisons surpeuplées et la distance sociale entre riches et pauvres, le Brésil est aussi un véritable «melting pot» qui fonctionne, à bien des égards...

Dans son unité nationale et linguistique, avec des niveaux de langue peu marqués, et cette pratique généralisée du «vocês» — le tutoiement typiquement brésilien qui transcende les classes sociales. Dans l'étonnante proximité géographique entre favelas et belles demeures (à Leblon, quartier chic de Rio, on peut habiter dans une tour de luxe, tout en ayant le nez littéralement collé sur les hauteurs de Vidigal, la favela voisine).

Dans ce brassage nonchalant et joyeux des classes sociales sur les plages — même si chacun, le soir, retrouve, qui son taudis, qui son bel appartement...

Lula, l'ouvrier du Nordeste élu, puis réélu avec l'appui des trois cinquièmes de son peuple, incarne bien le Brésil et ses contradictions. Le vieux socialiste qu'il fut longtemps a aujourd'hui mis beaucoup d'eau dans son vin. Loin d'être un marxiste matérialiste, il invoque Dieu et arbore des crucifix. C'est un politicien redoutable, capable de démagogie. En 2006-2010, sa politique économique continuera sans doute d'être «réaliste», avec toutefois un petit peu plus de «social»...

Aujourd'hui, sa réélection cause sûrement moins de joie et de larmes d'émotion qu'en 2002. Mais Lula reste le mieux placé, en 2006, pour opérer la nécessaire, l'urgente médiation entre riches et pauvres. Et pour inventer, qui sait, une nouvelle gauche en Amérique latine.

François Brousseau est chroniqueur et affectateur responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada. francobrousseau@hotmail.com



Dans un bureau de scrutin à Kinshasa: un tableau avec le nombre d'électeurs ayant voté pour Bemba et Kabila, les deux principaux candidats.

Deuxième tour de la présidentielle congolaise

Un scrutin dans un calme relatif

« Nous espérons que ce vote améliorera nos vies »

HEIDI VOGT

Kinshasa — Les électeurs du Congo-Kinshasa ont voté hier pour le second tour de la présidentielle opposant le chef d'État sortant Joseph Kabila, considéré comme le favori, à l'ancien chef rebelle et vice-président, Jean-Pierre Bemba.

Le scrutin semblait s'être déroulé dans un calme relatif, à l'exception de la ville de Bumba, dans le Nord, située dans une région acquise à Jean-Pierre Bemba. Là, 200 de ses partisans armés de massues et de pierres ont brûlé des urnes après avoir entendu dire que des supporters de Joseph Kabila avaient apparemment l'intention de les remplir, selon un photographe de l'Associated Press sur place.

Le commissaire de police de la ville, Mukulu Kambale, a rapporté qu'un adolescent de 15 ans avait été tué et une seconde personne blessée lorsque les soldats qui montaient la garde près d'un bureau de vote ont ouvert le feu. Sept bureaux ont été pillés. Des renforts sont arrivés sur place et la situation était calme dans l'après-midi.

Selon la radio Okapi financée par les

Nations unies, une personne a été tuée et trois autres blessées dans la même province lorsque des forces navales ont tiré sur des partisans de Jean-Pierre Bemba qui protestaient contre des rumeurs de fraudes à Lisala.

Plusieurs milliers de personnes, dans le nord-est du pays, n'ont pas pu aller voter en raison de barrages dressés par des soldats réclamant de l'argent pour leur passage, a déclaré Anneke Van Woudenberg, de l'organisation non-gouvernementale Human Rights Watch.

Maintenir un semblant de paix

Au total, 17 600 soldats de la Mission des Nations unies au Congo (MONUC) sont déployés dans le pays pour aider à maintenir un semblant de paix, mais l'Est reste rongé par la violence.

Beaucoup redoutaient de nouveaux affrontements après les combats qui avaient opposé pendant trois jours au mois d'août des partisans des deux candidats rivaux dans la capitale Kinshasa après l'annonce des résultats du premier tour du 30 juillet.

Ils avaient fait au moins 23 morts,

selon les bilans officiels.

Au premier tour, Joseph Kabila, président du gouvernement de transition, était arrivé en tête avec 45 % des voix, devant Jean-Pierre Bemba du Mouvement de libération du Congo (MLC), ancien chef rebelle devenu vice-président du gouvernement, deuxième avec 20 % des suffrages.

C'est la première fois que les électeurs de la République démocratique du Congo (RDC) étaient appelés à désigner leur président en plus de quarante ans, après les décennies de dictature de Mobutu Sese Seko, dans ce qui était alors le Zaïre, et les années de guerre.

Le processus de transition vers la démocratie s'est ouvert il y a quatre ans avec la formation d'un gouvernement basé sur un accord de partage du pouvoir après l'accord de paix qui avait mis fin au conflit de 1998-2002.

«Notre peuple souffre toujours à cause de l'insécurité. Nous vivons dans la peur. Nous espérons que ce vote améliorera nos vies», confiait Santos Kambale, un fonctionnaire de 42 ans, à Goma, peu après l'ouverture des bureaux de vote vers six heures.

Dans la matinée, des pluies dilu-

viennes ont touché la capitale, entraînant une faible participation. Refusant de s'exprimer devant les journalistes, Joseph Kabila, 35 ans, a voté lorsque les conditions météorologiques se sont améliorées. De son côté, Jean-Pierre Bemba, 44 ans, qui votait dans une école voisine dans l'après-midi a déclaré à la presse qu'il se sentait «très bien».

Le vice-président s'est engagé jeudi à reconnaître le verdict des urnes, à condition que les résultats ne soient pas entachés de fraudes. Au premier tour, les observateurs internationaux avaient noté de multiples problèmes dans le processus électoral, mais rien de nature à fausser les résultats.

L'organisation du scrutin s'est avérée une tâche colossale dans un pays où la plupart des habitants vivent dans des villages éloignés sans eau ni électricité. Environ 25 millions de personnes sont enregistrées sur les listes électorales, dans 50 000 bureaux de vote répartis à travers le pays. Les résultats définitifs ne sont pas attendus avant plusieurs semaines.

Associated Press

Ventes aux pays en développement

La Russie et la France, grands marchands d'armes

MAXIM KNIAZKOV

Washington — La Russie et la France ont supplanté les États-Unis sur le marché des transferts d'armes aux pays en développement en 2005, selon un rapport du Congrès américain.

La part américaine dans la valeur totale de tous ces contrats de transferts d'armements conclus en 2005 a baissé à 20,5 % contre 35,4 % un an auparavant, indique ce rapport rendu public samedi.

En termes financiers, les contrats conclus par les États-Unis dans les pays en développement sont passés de 9,4 milliards en 2004 à environ 6,2 milliards en 2005. Moscou l'a obtenu pour sept milliards de dollars de contrats d'armements avec des États d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, en nette hausse par rapport aux 5,4 milliards de dollars réalisés en 2004,

plaçant la Russie au premier rang des pays fournisseurs d'armements aux pays en développement, écrit le rapport annuel du Service de recherche du Congrès.

La France arrive en deuxième position, avec une valeur estimée de 6,3 milliards de dollars de ventes d'armements contre un milliard en 2004. Le rapport attribue cette progression française au contrat de 3,5 milliards de dollars passé avec l'Inde pour la fourniture de six sous-marins d'attaque de type Scorpène.

Les experts américains du Congrès estiment que les performances françaises pourraient en fin de compte se heurter aux intérêts des États-Unis.

«Le potentiel existe pour des différends politiques entre les États-Unis et les principaux pays d'Europe Occidentale en raison de la vente d'armement conventionnel à des pays spécifiques», avertit Richard Grimmett, le principal auteur du rapport. La première place obtenue par la Rus-

sié sur le marché des armes est due en grande partie à ses échanges commerciaux conséquents avec les deux géants asiatiques émergents, l'Inde et la Chine, mais aussi avec l'Iran, un client controversé dont le pouvoir d'achat a été considérablement accru par la hausse des prix du pétrole.

L'an dernier, la Russie a vendu à l'Inde 24 systèmes de défense aérienne SA-19 pour 400 millions de dollars, ainsi que des systèmes de lance-roquettes Smerch pour environ 500 millions de dollars, selon les chiffres du rapport.

Moscou devrait également remettre en état un sous-marin diesel indien pour environ 100 millions de dollars et équiper l'Inde de missiles anti-navires de type BrahMos.

Avec la Chine, la Russie a conclu un contrat pour la vente de 30 avions de transport militaire IL-76ID et de 8 avions de ravitaillement en vol pour plus d'un milliard de dollars, selon le document. De nouveaux contrats entre la Chine et la Russie comprennent également la vente de moteurs d'avions militaires pour

quelque 1,2 milliard de dollars.

«Ces acquisitions d'armes par la Chine sont apparemment destinées à accroître ses capacités militaires en Asie et son aptitude à influencer les événements dans la région», relève Richard Grimmett.

Par ailleurs, l'Iran, craignant des frappes aériennes contre ses installations nucléaires, a acheté à Moscou 29 unités de systèmes anti-aérien SA-15 Gauntlet pour plus de 700 millions de dollars, selon le rapport.

La Russie a également accepté l'an dernier de fournir à l'Iran de nouvelles versions d'avions de combat SU 24 et Migs 29, ainsi que des tanks T-72.

La troisième place des États-Unis dans ce classement s'explique par le manque de nouveaux gros contrats, note le rapport du Congrès.

Le plus important marché conclu par Washington en 2005 — 740 millions de dollars — a été passé avec les Émirats arabes unis pour la modernisation de hélicoptères Apaches AH-64A.

Agence France-Presse

LE MONDE

EN BREF

Le Kosovo, au «cœur» de la Serbie

Belgrade — La nouvelle Constitution serbe a été approuvée hier, selon des résultats préliminaires de l'institut de sondage Cesis. Selon des projections, 51,6 % des 6,6 millions d'électeurs ont voté en faveur du texte, un document de 206 articles avec un préambule réaffirmant la souveraineté de la Serbie sur la province séparatiste du Kosovo. Le taux de participation à ce référendum organisé sur deux jours a atteint 53,5 % grâce à un sursaut de dernière minute des électeurs qui a permis de franchir la barre des 50 % nécessaires pour que le scrutin soit valide. Le texte constitue la première tentative faite par Belgrade pour modifier la charte adoptée en 1990 sous le règne de Slobodan Milosevic, le maître d'œuvre de la «Grande Serbie» mort en détention en avril dernier à La Haye. La nécessité de doter la Serbie d'une nouvelle Constitution découle en partie de l'indépendance du Monténégro, qui a achevé de disloquer la fédération yougoslave. Mais ce texte qui affirme que le Kosovo est une composante «inaliénable» de la Serbie est aussi un moyen pour Belgrade de renforcer sa position dans les négociations en cours sur le statut définitif de la province séparatiste. — Reuters

Parvanov l'emporte

Sofia — Le nationaliste Volen Siderov a concédé hier soir sa défaite lors du second tour de l'élection présidentielle auquel il était opposé au président sortant Georgi Parvanov, un Européen convaincu. Ce dernier était donné favori. Un sondage réalisé à la sortie des urnes par le Centre national de recherche sur l'opinion publique créditeait M. Parvanov de 77,3 % des suffrages, contre 22,7 % à M. Volen Siderov. La participation était estimée à environ 41 %. Plus de six millions de Bulgares étaient appelés aux urnes pour élire leur chef de l'Etat. Les résultats officiels n'étaient pas attendus avant aujourd'hui, mais M. Siderov a concédé sa défaite après l'annonce des premiers résultats des sondages à la sortie des

urnes. «J'ai perdu contre un rival d'une force disproportionnée, qui avait le soutien de presque toutes les autres parties», a-t-il affirmé. Lors du premier tour, le 22 octobre, Georgi Parvanov, un historien de 49 ans, a recueilli 64 % des suffrages, contre 21,5 % à Volen Siderov, un journaliste de 50 ans, connu pour son mélange de populisme et de racisme. Avant de devenir président en 2001, Parvanov dirigeait le Parti socialiste bulgare et avait réussi à convaincre ses camarades de soutenir l'entrée de la Bulgarie dans l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique nord), survenue en 2004. C'est également sous sa présidence que Sofia a obtenu le feu vert pour adhérer à l'Union européenne. Son entrée est d'ailleurs prévue le 1^{er} janvier prochain. — AP

Questions sur Olmert et Katzav

Jérusalem — La police israélienne a ouvert une information judiciaire pour déterminer s'il y a lieu d'ouvrir une enquête sur de possibles activités illégales du premier ministre Ehoud Olmert lors de la privatisation d'une banque, a annoncé hier le ministre de la Justice, Moshe Cohen, porte-parole du ministère de la Justice, a déclaré qu'il fallait des éléments concrets avant l'ouverture par la police d'une enquête sur la vente, en 2005, de la banque Leumi, alors qu'Olmert était ministre des Finances. La police n'a fait aucun commentaire dans l'immédiat. Selon des médias israéliens, Olmert est soupçonné d'avoir favorisé les intérêts de deux hommes d'affaires étrangers lors de la vente de la banque dont le groupe d'investissement américain Cerberus Gabriel a pris le contrôle pour la somme de 2,47 milliards de dollars (540 millions de dollars). Par ailleurs, le président israélien Moshe Katzav, soupçonné de viols et de harcèlement sexuel, a annoncé hier soir dans un communiqué qu'il refusait dans l'immédiat de se démettre de ses fonctions, comme l'a recommandé le procureur général de l'Etat d'Israël. «Je suis victime d'une basse campagne de calomnies et il ne faut pas laisser un lynchage médiatique porter atteinte à l'enquête en cours. J'ai

l'intention de me battre jusqu'au bout pour prouver mon innocence», a déclaré M. Katzav. Il a affirmé qu'il n'avait pas l'intention de démissionner «à ce stade», ajoutant qu'il voulait «attendre la décision» sur son éventuelle inculpation du conseiller juridique du gouvernement, Menahem Mazouz, qui fait également office de procureur général. M. Mazouz, qui doit décider de l'éventuelle inculpation de M. Katzav, lui avait suggéré hier de se démettre provisoirement de ses fonctions. — Reuters, AFP

Rien ne va plus entre Sri-Lankais

Genève — Les pourparlers entre le gouvernement du Sri Lanka et les rebelles tamouls ont échoué hier à Genève sans que les protagonistes puissent même convenir d'une date pour la reprise des discussions, a annoncé le médiateur norvégien Erik Solheim. «Aucun accord n'a été obtenu sur les questions humanitaires ou sur une prochaine date pour des discussions», a déclaré M. Solheim, ministre norvégien du Développement international, lors d'une conférence de presse à l'issue de deux journées de difficiles tractations. Les belligérants se sont contentés de réaffirmer leur attachement à une trêve conclue en 2002, mais qui n'a pas empêché la violence de redoubler d'intensité ces derniers mois. «Les deux parties ont réitéré leur attachement à l'accord de cessez-le-feu et promis de ne pas lancer d'offensives militaires», a indiqué M. Solheim, tout en rappelant le désir des grandes puissances d'obtenir une accalmie sur le terrain. Depuis le dernier face-à-face fin février près de Genève, près de 3000 personnes ont perdu la vie dans le conflit, alors que les protagonistes s'étaient pourtant engagés à freiner la violence. Les médiateurs espéraient cependant que les deux parties acceptent au moins de poursuivre la discussion et conviennent d'une date pour se revoir en décembre ou janvier prochains. Les Tigres se battent pour l'autonomie du nord-est du Sri Lanka. Depuis le début de leur insurrection en 1972, au moins 60 000 civils et militaires ont été tués dans ce conflit. — AFP



Forces policières entrant hier à Oaxaca, dans le sud du Mexique

Mouvement de protestation dans le sud du Mexique

Oaxaca sous le contrôle de la police mexicaine

PABLO PEREZ

Oaxaca — Des milliers de policiers fédéraux ont pris petit à petit hier le contrôle d'Oaxaca, dans le sud du Mexique, sans rencontrer de forte résistance de la part des manifestants qui bloquaient une partie de la ville depuis plusieurs mois. L'intervention des forces fédérales a débuté en fin d'après-midi, les policiers avaient pris position dans le centre de la ville, bastion de l'Assemblée populaire des peuples d'Oaxaca (APPO), qui regroupe la majorité des 70 000 enseignants en grève depuis mai et des organisations sociales participant au mouvement de protestation. Les manifestants ont retiré les bâches et les tentes du Zocalo, la place centrale de la ville, abandonnant le périmètre qu'ils contrôlaient depuis le 22 mai. «La police est sur le Zocalo. Il n'y a pas eu d'incident», s'est réjoui le gouverneur de l'Etat d'Oaxaca, Ulises Ruiz, dont les manifestants réclament la démission. Ils l'accusent de corruption et de répression policière pour la tentative avortée de la police anti-émeute de les chasser du centre d'Oaxaca, le 14 juin. Les militants de l'APPO n'ont opposé qu'une faible résistance aux forces fédérales hier: pneus et

véhicules incendiés, jets de pierres sur les policiers qui se protégeaient avec leurs boucliers. Aucune victime n'a été enregistrée. La police a seulement fait usage de canons à eau pour disperser un groupe d'un millier de protestataires. Une dizaine de manifestants ont été arrêtés hier, selon un des dirigeants de l'APPO, Flavio Sosa. L'association avait demandé à ses militants de ne pas s'opposer à la progression des forces de l'ordre, qui étaient armées de fusils d'assaut au début de leur opération, avant d'opter pour la tenue anti-émeute (casque, matraque et bouclier). Après de violents heurts vendredi à Oaxaca entre manifestants et forces locales, qui ont fait au moins trois morts, le gouvernement avait décidé samedi d'y envoyer des forces fédérales. En même temps, il a adressé un ultimatum aux manifestants, leur demandant de lever «immédiatement» le blocus de la ville. Oaxaca, dont le centre-ville était occupé depuis le 22 mai par des enseignants en grève, avait vécu vendredi une situation quasi insurrectionnelle avec une douzaine d'affrontements armés. Les enseignants doivent reprendre le travail aujourd'hui. 1,3 million d'enfants étaient privés d'école par leur mouvement

de grève. «L'incapacité» du gouverneur Ulises Ruiz à gérer cette crise et à garantir la sécurité dans la ville, ainsi que la présence de «groupes radicaux incontrôlés qui mettent en danger la population», ont motivé l'envoi d'unités de la police fédérale, a souligné le ministre mexicain de l'Intérieur, Carlos Abascal. La Police fédérale préventive (PFP) restera à Oaxaca «le temps nécessaire» pour «apporter une protection suffisante aux écoliers, aux instituteurs qui ont décidé de reprendre le travail», a ajouté le ministre. Le mouvement de protestation avait commencé par des revendications salariales des instituteurs. L'intervention de la police met fin à plus de cinq mois d'une crise qui a fait huit morts, plusieurs dizaines de blessés et de nombreuses arrestations dans les rangs des manifestants. Craignant un bain de sang ou des dérapages violents, des organisations de défense des droits de l'homme ont appelé la police fédérale à la retenue. Les dirigeants de l'APPO espèrent toujours obtenir la démission du gouverneur de l'Etat d'Oaxaca, un des plus pauvres du Mexique et dont la population est en majorité indienne.

Agence France-Press

Sortez de votre silo et partagez vos connaissances

FAITES COMME LES 6800 MEMBRES DE L'AGESSS* ET NOS 25 000 LECTEURS

L'Association des Gestionnaires des Établissements de Santé et de Services Sociaux

LE POINT

EN ADMINISTRATION DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX

en partenariat avec: L'ASSOCIATION DES GESTIONNAIRES DES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX

Dans nos prochains numéros:

- Le transfert des connaissances
- Un système centré sur le client ou les acteurs
- Incluant des Dossiers spéciaux
- Informatique santé
- Les meilleures pratiques en gestion des bâtiments
- Technologies médicales: défis et enjeux
- La nouvelle gouvernance

VISITEZ NOTRE SITE: www.lepointadm.com

Canadian Council on Health Services Accreditation / Conseil canadien d'accréditation des services de santé

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

<p style="font-size: x-small;">CHANGEMENT DE NOM D'UNE PERSONNE MAJEURE</p> <p style="font-size: x-small;">Prenez avis que CARMINE MICHELINO CARLUCCI dont l'adresse du domicile est le 6159 rue Belherbe, St-Léonard, Québec, H1P 2V7, présentera au Directeur de l'Etat Civil une demande pour changer son nom en celui de MICHELE CARLUCCI.</p> <p style="font-size: x-small;">KAPERONIS & COLARUSSO, Avocats 1, de Castelnau est, suite 201 Montréal, Québec H2R 1P1</p>	<p style="font-size: x-small;">CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 505-12-030414-065</p> <p style="font-size: x-small;">COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille)</p> <p style="font-size: x-small;">Présente le Greffier adjoint MIREILLE SIMÉON, Demanderesse</p> <p style="font-size: x-small;">EMMANUEL THEOLIN, Défendeur</p> <p style="font-size: x-small;">ASSIGNATION</p> <p style="font-size: x-small;">ORDRE est donné à Emmanuel Theolin, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1.120 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.</p> <p style="font-size: x-small;">La requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 18 novembre 2006, à 9h00, en salle 2.17, au Palais de justice de Montréal.</p> <p style="font-size: x-small;">Une copie de la demande en divorce est remise au greffe, à l'intention du défendeur.</p> <p style="font-size: x-small;">Lieu: Montréal Date: 26 OCT 2006</p> <p style="font-size: x-small;">Michel Peillerin Greffier adjoint</p>	<p style="font-size: x-small;">CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO: 505-12-030414-067</p> <p style="font-size: x-small;">COUR SUPÉRIEURE SOUS LA PRÉSIDENTIE DU GREFFIER ADJOINT MANON DUFRESNE DEMANDERESSE</p> <p style="font-size: x-small;">ROLAND VÉZINA, DÉFENDEUR</p> <p style="font-size: x-small;">ASSIGNATION</p> <p style="font-size: x-small;">(1) Ordre est donné à Roland Vézina de comparaître au greffe de cette cour situé au 1111, rue Jacques-Cartier est, à Longueuil, à la salle 1.17, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.</p> <p style="font-size: x-small;">(2) Si la partie défenderesse Roland Vézina, comparait, la requête introductive d'instance en divorce sera présentée devant le tribunal le 11 janvier 2007, à 9h00 en salle 1.17, au Palais de Justice de Longueuil.</p> <p style="font-size: x-small;">Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de Roland Vézina.</p> <p style="font-size: x-small;">(4) Lieu: Longueuil ELIZABETH S. GOBEILLE GREFFIER ADJOINT</p>	<p style="font-size: x-small;">CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-127655-069</p> <p style="font-size: x-small;">COUR DU QUÉBEC BANQUE ROYALE DU CANADA</p> <p style="font-size: x-small;">Partie demanderesse GEORGES HABR</p> <p style="font-size: x-small;">Partie défenderesse PAR ORDRE DU TRIBUNAL: GEORGES HABR, est par les présentes, requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de cette publication ou par l'entremise de ses procureurs.</p> <p style="font-size: x-small;">Une copie de la REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE présentée en date du 4 décembre 2006, à 9h00 en la salle 2.06 et de l'AVIS À LA PARTIE DÉFENDERESSE a été laissée au greffe de la Cour du Québec, du district de Montréal, à son intention.</p> <p style="font-size: x-small;">De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier ou déposer votre comparution ou contestation dans ledits délais, la partie demanderesse procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut conforme aux conclusions qu'elle sollicite.</p> <p style="font-size: x-small;">VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.</p> <p style="font-size: x-small;">MONTRÉAL le 24 octobre 2006 Michel Peillerin GREFFIER ADJOINT</p>
--	---	---	--

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Donnez. On peut faire plus encore.

Centre d'aide

SP Le seul service en français. La seule chose prévisible avec la sclérose en plaques, c'est qu'elle rend la vie imprévisible.

SP Société canadienne de la sclérose en plaques 1-800-267-7552 www.scleroseenplaques.ca

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html
Courriel: avisdev@ledevoir.com

Association québécoise des troubles d'apprentissage

« J'ai bûché très fort pour réussir mes études... j'apprais différemment! »

www.aqeta.qc.ca

LE MONDE

Waterbury résiste

Il y a encore peu de temps, Waterbury, une petite ville du Connecticut, était connue pour son usine de lait, une énorme entreprise qui, à son apogée, employait 50 000 personnes dans la vallée de Naugatuck.

Résultat de la mondialisation, cette jolie cité, constellée d'édifices impressionnants (dont une incroyable réplique de la Torre del Mangia à Sienne), a perdu beaucoup de sa grandeur. Aujourd'hui, Waterbury est mieux connue pour la corruption de ses hommes politiques que pour son talent en métallurgie. Depuis 1992, deux de ses maires et un gouverneur du Connecticut (originaire de Waterbury) ont été emprisonnés pour crimes variés, financiers ainsi que sexuels, ce qui est un genre de record.

Ces temps-ci, Waterbury est devenue le champ de bataille emblématique dans la lutte entre les camps pro-guerre et anti-guerre du Parti démocrate. S'y affrontent, pour l'un des deux sièges du Connecticut au Sénat, le sénateur sortant Joseph Lieberman et l'insurgé Ned Lamont. C'est là où se déroule le conflit peut-être le plus belliqueux de 2006 dans une campagne nationale particulièrement vindicative au sujet de l'Irak.

Pour Lamont, un réformiste libéral, issu d'une vieille famille riche et patricienne, Waterbury (ainsi que d'autres villes modestes) est le barrage à son ambition. Outragé par le soutien résolu de Lieberman à la politique irakienne du président Bush, Lamont s'est présenté aux primaires démocrates à titre de citoyen inspiré par des principes éthiques. Contre toute attente, l'amateur a défait le professionnel avec 52 % des voix de l'État, sans toutefois obtenir le soutien de Waterbury où Lieberman l'a emporté à deux contre un.

Humilié, Lieberman a refusé de renoncer et s'est déclaré candidat «indépendant» et «bi-partisan» dans les élections générales. Ce qui a créé une drôle de situation: Lieberman, favorisé par la Maison-Blanche, est aujourd'hui le grand préféré des républicains du Connecticut qui ont pour ainsi dire laissé tomber le candidat officiel de leur parti. En même temps, une minorité significative des démocrates reste fidèle à Joe.

Ce sont eux qui feront la différence. D'après les sondages récents, Lieberman mène par huit à dix-sept points de pourcentage.

Lors de ma visite, il y a deux semaines, à l'hôtel de ville de Waterbury, je me suis retrouvé, non pas dans un bâtiment public, mais dans l'ancien siège d'une société de cuivre jaune. Le bel hôtel de ville historique, de l'autre côté de la rue, tombe presque en ruine.

Dans son bureau un peu désordonné, le maire de Waterbury, Michael Jarjura, m'a reçu avec courtoisie. Ancien adjoint de Lieberman à l'époque où Joe était ministre de la Justice du Connecticut, Jarjura incarne le militant fidèle et il invoque rapidement sa «vieille amitié» avec le sénateur.

Conservateur de nature, le maire est loin d'être de gauche. Cependant, on ne pourrait pas classer Jarjura comme pro-guerre ou libre-échangiste — il est assez lucide pour comprendre les dégâts subis par sa ville à cause d'une politique bipartite nationale (prônée par Bush père, Clinton et Bush fils) qui ignore la souffrance des «petites gens». Trois soldats originaires de Waterbury sont morts en Irak. Il ne reste qu'une seule usine de lait, avec 30 employés. Durant les années 90, Joe, fidèle partisan de Clinton, a voté pour les grands accords de libre échange. Sous l'administration Bush, il a appuyé sans exception la politique de guerre conduite par le président.

Le maire insiste pour dire qu'on doit «considérer dans son entier» Lieberman qui, selon Jarjura, «n'a pas vraiment trop dévié des principes du Parti démocrate». Appui faible, mais sa motivation dans cette élection est plus complexe. Sans industrie privée importante, le patron principal de Waterbury est maintenant la ville de Waterbury avec 3000 employés. Après la ville, il y a les deux grands hôpitaux, avec environ 2000 employés chacun, eux aussi dépendant des subventions publiques.

Préférence

Jarjura préfère avoir à faire à un sénateur chevronné, au surplus apprécié par la Maison-Blanche, qu'à un sénateur réformiste, inexpérimenté, très peu redevable au Parti démocrate et encore moins au maire de Waterbury. Et Jarjura n'est pas seul.

Parmi ses homologues démocrates, me confiait-il, «il y a quelques maires déclarés pour Lamont n'ayant vraiment pas le cœur à l'ouvrage» et qui le jour venu ne feront rien. «Je ne vais pas évidemment vous révéler leurs noms.» Bien sûr que non!

Plus tard, j'ai assisté à un dîner organisé par le Parti démocrate pour honorer quelques anciens élus, militants fidèles et détenteurs du vrai pouvoir dans la politique locale. Le lieu, la Villa Rosa Pontelandolfo Community Club, était un pur exemple de la politique ethnique-démocrate — les 180 invités, pour la plupart d'origine italienne, avaient payé 50 \$ pour manger des pâtes et fêter leur adhésion à une organisation qui les a soutenus au long des années, sinon avec l'argent, du moins avec un sentiment d'appartenance.

Pas d'idéologie au «Ponte Club», juste de la nourriture et des félicitations. Mais c'est là où j'ai vraiment compris la campagne électorale au Connecticut et l'énorme désavantage de tout candidat indépendant et réformiste en Amérique. Sur le programme, il y avait une liste d'orateurs. Onzième, tout en bas, en dessous d'un politicien local nommé Aldorando, on trouvait le nom d'un parvenu politique qui n'avait pas suffisamment cotisé au Parti démocrate: «Ned Lamont, candidat au Sénat des États-Unis.» Même pas «candidat désigné du Parti démocrate».

Malgré l'insulte, Lamont a bien parlé — brièvement et poliment. On ne sait jamais comment une situation volatile en politique peut changer d'un moment à l'autre. Néanmoins, je crains que tout le courage, le bon sens et la richesse de Ned Lamont ne puissent franchir ni les collines de Waterbury ni les murs du Pontelandolfo Club.

John R. MacArthur est éditeur du magazine américain Harper's.



John R. MacArthur

Un minibus transportant du personnel de l'académie de police de Bassora, dans le sud de l'Irak, est tombé hier dans une embuscade, et 17 personnes ont été tuées. Le minibus transportait ces personnes — interprètes, formateurs et personnel d'entretien — de l'académie de police dans une ville située à 12 km de Bassora. L'académie de police de Bassora fonctionne sous la supervision de forces britanniques.

PAUL HOLMES

Bagdad — Les tireurs isolés sont-ils une nouvelle menace pour les soldats américains à Bagdad?

La question se pose depuis que circule dans la capitale irakienne une vidéo de propagande supposée montrer les «coups au but» de la «brigade des snipers» de l'Armée islamique, un groupe d'insurgés sunnites.

Cette vidéo de 28 minutes sous-titrée en anglais, que Reuters a pu voir, a été distribuée la semaine dernière dans les quartiers sunnites de l'ouest de la ville comme présent pour la fin du ramadan.

Elle montre 28 attaques contre des soldats américains ou irakiens, dont plusieurs sont atteints par des tirs de précision en pleine tête.

Selon le bilan officiel, trois soldats américains ont été victimes de tirs de snipers cette année à Bagdad, tous depuis juillet, et 24 autres ont été atteints par des tirs d'armes légères, dont dix pour le seul mois d'octobre.

Dans la vidéo, un narrateur masqué de noir, qui se présente comme le «commandant» de cette brigade, affirme que ses hommes utilisent le manuel du commandant des forces spéciales américaines John L. Plaster, aujourd'hui à la retraite, dont l'ou-

vrage publié pour la première fois en 1993 et remanié cette année reste la référence des «snipers».

Le lieutenant-colonel Christopher Garver, porte-parole de l'armée américaine en Irak, a confirmé être au courant de la diffusion de cette vidéo, intitulée *Le Retour de Djoba*, mais a précisé ne pas l'avoir vue personnellement.

Rumeurs

Des rumeurs sur la présence à Bagdad d'un mystérieux tireur d'élite, Djoba, ont circulé dès l'an dernier.

La vidéo montre le prétendu Djoba ajouter une 38^e victime à son «palmarès», dressé sur une feuille de papier fixée à un mur.

Le «commandant», cependant, ajoute que l'Ar-

mée islamique possède aujourd'hui «un bon nombre de snipers».

«L'idée de filmer les opérations est très importante, car le fait de montrer le soldat tomber quand il est touché a plus d'impact sur l'ennemi que n'importe quelle autre arme», ajoute-t-il.

Selon la vidéo, la principale arme de cette brigade est le fusil Tabouk, version spéciale du fusil d'assaut AK-47 qui était produite en Irak du temps de Saddam Hussein à partir d'un modèle yougoslave.

Selon le site web www.icasualties.org, 38 soldats américains ont été tués par des snipers en Irak depuis le début de la guerre en mars 2003, dont 7 cette année.

Reuters

Pas de changement immédiat même avec une victoire démocrate

Washington — Même en cas de victoire démocrate aux élections de mi-mandat le 7 novembre, il ne faut pas s'attendre à un changement immédiat de la politique américaine en Irak, a déclaré hier le président du Parti démocrate, Howard Dean.

«La politique étrangère et militaire sera toujours entre les mains du président [George Bush] [...] Je ne peux pas imaginer que nous soyons en mesure de le faire changer d'avis», a-t-il dit sur la chaîne de télévision CBS.

«Mais nous mettrons la pression pour avoir des repères dans le temps, des points de référence et vraiment un autre plan que «tenir jusqu'au bout», a ajouté le dirigeant démocrate.

Devant l'aggravation des pertes en Irak et l'absence de véritables progrès politiques sur le ter-

rain, les démocrates et même certains responsables républicains ont demandé un changement de stratégie. Des personnalités démocrates ont souhaité l'établissement d'un calendrier de retrait, ce que George Bush refuse.

«Nous ne pensons pas qu'il faille retirer tout le monde tout d'un coup», a estimé Dean, selon qui une petite force américaine devra de toute façon rester «à la périphérie de l'Irak» pour empêcher que la région ne devienne un sanctuaire pour les terroristes.

«Nous devons laisser des gens des opérations spéciales au Proche-Orient, pas en Irak mais à la périphérie de l'Irak, afin de pouvoir nous occuper du terrorisme», a-t-il dit.

Reuters



Robert Mugabe, président du Zimbabwe

Appel d'un opposant zimbabwéen

Le Canada devrait prendre l'initiative de juger Mugabe

CLAUDE LÉVESQUE

Gabriel Shumba, un jeune avocat zimbabwéen exilé en Afrique du Sud, demande au gouvernement canadien de prendre l'initiative d'intenter un procès au président Robert Mugabe, en vertu de sa loi sur les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité adoptée en 2000.

Selon M. Shumba, qui était récemment de passage à Montréal à l'invitation de l'organisation Droits et Démocratie, le nombre de victimes d'actes de torture au Zimbabwe pourrait dépasser le million.

«Le Canada possède en la matière des lois qui sont parmi les plus progressistes du monde», affirme M. Shumba, en référence à la loi de 2000 ainsi qu'aux articles du Code criminel qui traitent de la torture.

Certes, d'autres pays se sont donné une juridiction universelle pour juger les crimes les plus graves même quand ceux-ci ont été commis à l'étranger et n'ont impliqué aucun de leurs ressortissants.

Cependant, le Canada «a l'avantage de ne pas traîner de passé colonial, contrairement à la Grande-Bretagne et à la Belgique», signale le président du Zimbabwe Exiles Forum, une organisation établie en Afrique du Sud dans le but d'aider les victimes de tortures au Zimbabwe et de recueillir des preuves contre les tortionnaires.

Plus du quart des quelque 13 millions de Zimbabwéens vivent en exil, principalement en Afrique du Sud, au Botswana et en Grande-Bretagne.

M. Shumba croit que le Canada pourrait également user de son influence pour convaincre le Conseil de sécurité des Na-

tions unies et le Commonwealth de décréter de nouvelles sanctions contre Robert Mugabe, président du Zimbabwe depuis 1987, et contre les agents de son gouvernement qui ont commis des actes de torture. Il fait remarquer que l'Assemblée générale de l'ONU a adopté l'an dernier le principe de la «responsabilité de protéger» les populations qui sont mises en danger par les actions de certains gouvernements.

Réponse le 15 novembre

Le comité des Affaires étrangères de la Chambre de Communes du Canada a adopté en juin une résolution demandant au ministre de la Justice d'étudier la possibilité d'intenter des poursuites criminelles contre le président zimbabwéen. Le ministre doit donner sa réponse au Comité le 15 novembre.

Gabriel Shumba a été arrêté et menacé à plusieurs reprises en raison de son travail d'avocat de la défense. Il a pris la décision de fuir son pays en 2003, après avoir été lui-même torturé en prison pendant cinq jours, alors qu'il défendait un député d'opposition.

«Il est honteux que le monde laisse ce genre de choses se produire alors que les Nations unies disposent de tous ces beaux instruments», déplore Gabriel Shumba.

«Le droit international est appliqué de façon plus paresseuse quand il s'agit de crises en Afrique», poursuit-il, prédisant que si la communauté internationale ne fait rien, on pourrait bientôt assister à une autre guerre civile sur ce continent.

Le Devoir

Castro, un convalescent «en progrès»

PATRICK LESCOT

La Havane — À cinq semaines du 2 décembre, date attendue de son retour aux affaires, Fidel Castro est apparu samedi à la télévision comme un convalescent «en progrès», mais encore loin d'avoir récupéré l'énergie nécessaire pour assumer à plein temps les plus hautes charges de l'État.

Quarante jours après sa dernière apparition publique le 18 septembre, le président cubain a été montré samedi à la télévision pour dissiper les rumeurs alarmistes sur son compte circulant tant dans la presse internationale que parmi la population cubaine.

«Maintenant, on va voir ce qu'ils disent, il va falloir qu'ils me ressuscitent, non?», a lancé un Fidel Castro pugnace, habillé en survêtement, qui a fait quelques pas sans aide devant la caméra et livré quelques commentaires sur l'actualité, dans une vidéo de cinq minutes environ.

Mais sa démarche incertaine, sa locution plus lente qu'à l'ordinaire et moins assurée n'ont guère laissé l'image d'un homme en fin de convalescence et à même de reprendre le pouvoir dans les prochaines semaines.

Fidel Castro a lui-même mis en garde une nouvelle fois contre tout excès d'optimisme sur son état de santé: «Je le dis depuis un moment, la récupération sera prolongée et pas exempte de risques», a-t-il prévenu.

Toujours très aminci, le dirigeant cubain semblait toutefois avoir repris un peu de poids, après les quelque 19 kg perdus à la suite de son opération. En septembre, il avait affirmé en avoir regagné près de la moitié. Trois mois après cette opération, réalisée en urgence et dans le plus grand secret, on ignorait toujours l'origine de l'hémorragie intestinale qui a nécessité l'intervention.

Pour un diplomate occidental, il ne fait pas de doute que Fidel Castro «a subi une nouvelle opération, il a de cela dix ou douze jours» et qu'il est tout à fait exclu qu'il soit en mesure de reprendre ses activités le 2 décembre, même si tout sera fait pour

qu'il apparaisse ce jour-là.

La vidéo montrée samedi «est une opération de communication destinée à rassurer avant l'échéance du 2 décembre», a ajouté hier ce diplomate, selon qui «cela ne change pas vraiment le tableau, c'est plutôt une impression négative sur son état qui continue de prévaloir».

Samedi, la presse internationale avait été avertie par les autorités cubaines quelques instants avant la diffusion de la vidéo.

Le 1^{er} août, au lendemain de l'annonce de son opération et de la passation provisoire des pouvoirs à son frère Raul, Fidel Castro avait évoqué dans un premier message une convalescence de «plusieurs semaines».

Granma

Le 13 août, jour de son 80^e anniversaire, il avait annoncé que les festivités prévues seraient reportées au 2 décembre, date qui marquera le 50^e anniversaire de son débarquement du Granma pour lancer la guérilla qui le mena à la victoire de 1959. Un défilé militaire, le premier depuis des années, est prévu à La Havane, ainsi que plusieurs manifestations, dont un mégaconcert, et l'invitation de plusieurs personnalités internationales.

Sur le plan politique, l'intérim assuré par Raul Castro se déroule apparemment sans heurt et dans une grande discrétion de l'équipe mise en place par le chef de l'État lui-même.

«Raul a besoin de temps mais aussi d'espace politique pour abattre son jeu», a estimé ce diplomate, selon qui la confirmation éventuelle en décembre de l'incapacité de Fidel Castro à reprendre pleinement ses fonctions pourrait donner du champ libre à son cadet.

«Je participe aussi à beaucoup de décisions importantes avec les camarades de la direction du parti et du gouvernement», a assuré samedi le «père» de la révolution cubaine, comme pour convaincre que son état ne le privait pas de son influence sur la direction du régime.

Agence France-Presse



Ouvrage traduit par Marie-Lucie ROY

TECHNOLOGIE DU VÊTEMENT

De la fibre textile jusqu'au vêtement

264 pages - 62 \$

GUÉRHIN, éditeur libé
(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

LES SPORTS

FORMULE 1

Schumacher restera chez Ferrari en tant que «super assistant»

Monza, Italie — Michael Schumacher a annoncé, hier, qu'il va rester au sein de l'écurie Ferrari, comme «super assistant» de l'administrateur Jean Todt.

«Mon futur va s'inscrire chez Ferrari comme super assistant de Jean», a déclaré le septuple champion du monde des conducteurs, parti en retraite sportive dimanche dernier après le dernier Grand Prix de la saison de Formule 1 disputé sur le circuit d'Interlagos au Brésil.

Schumacher n'a pas précisé la nature exacte de sa future fonction. «Pour l'heure, je n'ai pas de réponse précise. Je veux rester en dehors du monde de la F1 durant quelques mois pour réfléchir à ma vie. J'aurais ensuite une meilleure

idée de ce que je peux apporter à Ferrari», a-t-il dit après les Ferrari World Finals, qui traditionnellement bouclent la saison de l'écurie italienne.

Agé de 37 ans, Schumacher entend dans un premier temps évacuer la pression.

«Les dernières années ont été très intenses, tout était détaillé à la minute près. Maintenant, j'aspire à un mode de vie différent», a déclaré l'ex-pilote.

Todt, promu administrateur de la Scuderia mercredi dernier, estime que Schumacher peut encore apporter beaucoup à l'écurie.

«Nous essayerons d'utiliser au mieux les connaissances de Michael pour effectuer les bons choix sportifs, techniques et stratégiques», a dit Todt.

Ross Brawn pourrait lui aussi

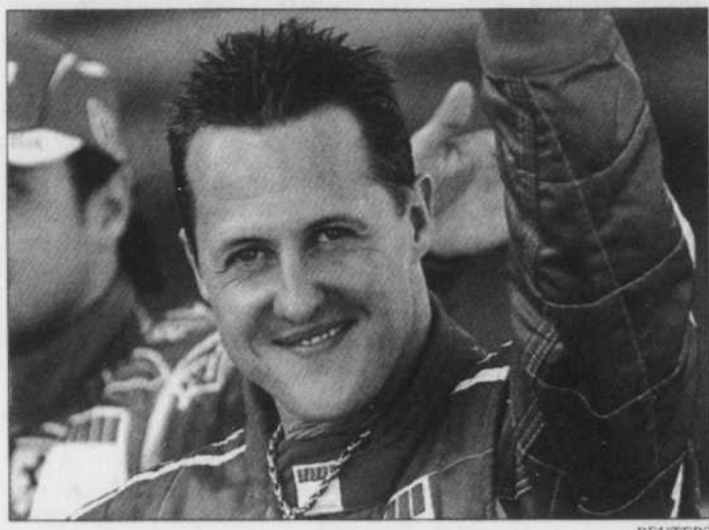
revenir chez Ferrari dès la saison prochaine.

«Nous avons décidé de nous rencontrer au milieu de l'année 2007 pour faire le point», a déclaré Brawn, après avoir discuté avec Todt et Luca di Montezemolo, le président de Ferrari.

Brawn, âgé de 51 ans, a aidé Ferrari en tant que directeur technique à remporter six titres constructeurs et cinq titres pilotes. Il avait quitté l'écurie jeudi en expliquant qu'il entendait se consacrer davantage à sa vie privée.

«Ross a décidé de prendre une année sabbatique, mais je ne pense pas que ce sera très long, a déclaré Montezemolo. Ross et Ferrari ce n'est pas fini.»

Associated Press



Michael Schumacher

REUTERS

HOCKEY

LNH

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
G	P	DPF	BP	BC	Pts	
Buffalo	10	0	1	53	28	21
Montréal	5	2	3	34	33	13
Toronto	5	4	3	40	47	13
Ottawa	5	5	0	33	23	10
Boston	3	5	1	19	33	7

Section Atlantique						
G	P	DPF	BP	BC	Pts	
New Jersey	4	1	28	32	13	
Pittsburgh	6	3	0	33	24	12
N.Y. Rangers	5	5	0	39	39	10
N.Y. Islanders	4	4	2	26	32	10
Philadelphia	2	7	1	20	43	5

Section Sud-Est						
G	P	DPF	BP	BC	Pts	
Atlanta	8	1	3	45	31	19
Carolina	5	5	2	40	45	12
Florida	5	6	2	36	45	12
Tampa Bay	5	5	0	31	27	10
Washington	3	3	4	31	36	10

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
G	P	DPF	BP	BC	Pts	
Nashville	6	3	1	35	31	13
Detroit	16	4	1	29	27	13
St. Louis	3	4	2	22	30	8
Chicago	14	6	0	32	37	8
Columbus	3	5	1	19	26	7

Section Nord-Ouest						
G	P	DPF	BP	BC	Pts	
Minnesota	9	1	0	32	17	18
Vancouver	7	4	1	32	26	15
Edmonton	7	4	0	33	28	14
Colorado	4	4	2	33	33	10
Calgary	3	5	1	23	25	7

Section Pacifique						
G	P	DPF	BP	BC	Pts	
Anaheim	18	0	3	35	22	19
Dallas	19	2	0	34	20	18
San Jose	17	4	0	36	26	14
Los Angeles	13	8	2	24	36	7
Phoenix	3	9	0	28	53	6

Hier

San Jose à Tampa Bay
Minnesota au Colorado

Aujourd'hui

Chicago à Philadelphie, 19h
Atlanta à Toronto, 19h30
Anaheim à St. Louis, 20h
Washington à Calgary, 21h
N.Y. Rangers à Los Angeles, 22h30

Demain

Chicago à N.Y. Islanders, 19h
Ottawa à Montréal, 19h30
San Jose en Floride, 19h30
Nashville à Vancouver, 22h

EN BREF

Le centre Yanic Perreault s'entend avec les Coyotes de Phoenix

Glendale, Arizona — Yanic Perreault poursuivra sa carrière à Phoenix. Le vétéran joueur de centre a paraphé une entente d'un an d'une valeur de 700 000 \$US avec les Coyotes, hier. Perreault a totalisé 57 points, un sommet personnel en carrière, avec les Predators de Nashville la saison dernière avant de devenir joueur autonome sans compensation. L'attaquant de 35 ans a étudié les offres d'autres équipes avant de signer avec les Coyotes. Il se joint à une équipe qui occupe le dernier rang dans l'Association ouest à la suite d'un mauvais départ (3-9-0-0). Les Maple Leafs de Toronto avaient repêché Perreault au 47e rang en 1991. En 740 matches avec les Leafs, les Kings de Los Angeles, le Canadien de Montréal et les Predators, il a amassé 217 buts et 464 points. Reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes de la LNH pour les mises en jeu, Perreault a maintenu un taux de réussite de 61,7 % en carrière. — PC

L'entraîneur Brian Kilrea obtient une 1100e victoire au hockey junior

Ottawa — Brian Kilrea, qui détient le record de victoires chez les entraîneurs du hockey junior, a remporté hier le 1100e match de sa carrière alors que les 67's d'Ottawa ont inscrit un gain de 4-1 face aux Greyhounds de Sault Ste. Marie. Kilrea, 72 ans, en est à sa 30e saison derrière le banc des 67's. Il s'est absenté durant deux saisons (en 1984-85 et en 1985-86) pour occuper un poste d'assistant aux côtés d'Al Arbour avec les Islanders de New York. En 1994-95, Kilrea a laissé les commandes de l'équipe à Peter Lee pour agir comme directeur général. Kilrea a remporté son premier match le 27 septembre 1974 contre les Marlboros de Toronto. Il est devenu l'entraîneur avec le plus de victoires au niveau junior en remportant un 742e match, le 17 janvier 1997, contre les Centennials de North Bay. Il dépassait alors Ken Hodges des Winter Hawks de Portland dans la Ligue de l'Ouest. Kilrea a été intronisé au Panthéon du hockey comme bâtisseur en novembre 2003, huit mois après qu'il ait atteint le cap des 1000 victoires grâce à un gain des siens contre les Wolves de Sudbury. — PC

TENNIS

Rafael Nadal déclare forfait pour le Masters de Paris

Paris — L'Espagnol Rafael Nadal a déclaré forfait, hier, pour le Masters Series de tennis de Paris qui débute aujourd'hui à Bercy en raison d'une élongation intercostale, ont annoncé les organisateurs.

Nadal, double vainqueur des Internationaux de France en 2005 et 2006, devait disputer son premier Masters, avec le statut de deuxième tête de série. Il s'est blessé à l'entraînement chez lui en Espagne.

«Je me suis réveillé jeudi matin en ressentant des douleurs abdominales, mais j'ai tout de même décidé de m'entraîner, a fait savoir Nadal. Tout allait bien jusqu'au moment où j'ai commencé à servir. C'est là que j'ai ressenti la douleur. Vendredi, j'ai repris l'entraînement,

mais la douleur s'est amplifiée, et j'ai dû interrompre la séance.»

«Je savais que le Masters de Paris célébrait, tout comme moi, son 20e anniversaire cette année. J'avais vraiment envie de participer à ce tournoi que j'ai manqué ces deux dernières années à cause de blessures. Je suis vraiment désolé pour mes supporters, mais je suis promis de revenir à Paris en 2007 pour Roland-Garros et au Masters», a conclu l'Espagnol.

Nadal devrait observer un repos complet d'une semaine, avant de passer une nouvelle échographie de contrôle pour savoir s'il est en mesure de reprendre l'entraînement en vue de la Masters Cup de Shanghai.

Associated Press

GOLF

Annika Sorenstam l'emporte à Dubaï

Dubaï, Émirats arabes unis — Annika Sorenstam a signé une carte de 68, trois coups sous la normale, pour remporter le tournoi de Dubaï avec une priorité de six coups.

La Suédoise, qui a mené le tournoi du début à la fin, a réussi quatre oiselets lors de la ronde finale pour compléter avec un total de 270. Helen Alfredsson (67) s'est classée deuxième à 276, suivie de Karrie Webb (70) à 278.

Sorenstam avait entrepris la dernière ronde du dernier tournoi de l'année sur le circuit européen avec une avance de sept coups.

«J'étais assez à l'aise aujourd'hui, a confié Sorenstam. Avec une priorité de sept coups, je savais que je devais limiter les erreurs. Mais j'ai disputé une ronde solide et j'ai atteint régulièrement les verts, ce qui m'a facilité la tâche.»

Alfredsson, la capitaine de l'équipe européenne à la coupe

Solheim en 2007, a calé des oiselets sur les deux premiers trous mais elle a perdu du terrain sur les deux trous suivants. Elle a plus tard ajouté cinq oiselets pour devancer Webb.

«C'est une belle façon de compléter la saison, a mentionné Alfredsson. Je suis très heureuse de la façon dont j'ai joué toute la semaine, même si j'ai commis deux double-bogues lors de deux premières journées.»

Amy Yang (69) a complété sa ronde avec deux oiselets pour finir à égalité au quatrième rang en compagnie de Veronica Zorzi (70) à 280.

Laura Davies a gagné l'Ordre du Mérite du circuit européen puisque Gwladys Nocera n'a pas gagné hier, et l'Australienne Nikki Garrett a décroché le titre de recrue de l'année.

Associated Press

EN BREF

Nage synchronisée: le Canada se classe 5e

Moscou — L'équipe canadienne de nage synchronisée a obtenu le cinquième rang à la compétition First Trophy, qui a pris fin hier. La Russie (295,999 points) a terminé au premier rang devant l'Espagne (292,334 points) et le Japon (290,333 points). La bande de l'entraîneuse Isabelle Taillon a récolté 284,334 points. Cette compétition a marqué une première puisque les nageuses étaient évaluées au niveau artistique seulement par trois juges provenant de différents continents. Les trois épreuves au programme (duo, combo et par équipe) étaient cumulées pour un classement final, alors qu'habituellement, des médailles sont remises dans les trois épreuves. «Nous

sommes très heureuses de la performance de l'équipe, a mentionné Taillon. L'équipe et le combo ont été excellents. Je pense que l'équipe gagnera beaucoup de confiance à la suite de sa performance ici.» L'absence de Marie-Pier Boudreau-Gagnon en duo a probablement coûté quelques points à l'équipe canadienne. L'athlète de Rivière-du-Loup, qui fait équipe avec Isabelle Rampling, s'est blessée à un genou il y a une dizaine de jours et elle a été remplacée à la dernière minute par Dominika Kopcik. Même si le First Trophy constituait la dernière compétition de la saison, les nageuses ne seront pas en vacances pour autant. Les sélections de l'équipe nationale commenceront dès jeudi, à Winnipeg, afin de déterminer qui représentera le Canada aux Championnats du monde FINA et aux Jeux panaméricains. — PC

LNH

Après 10 matchs, le Canadien peut dire merci à ses unités spécialisées

FRANÇOIS LEMENU

Le Canadien a su éviter l'écueil d'un mauvais départ. En 10 matchs, le Tricolore a récolté 13 points dont sept en cinq rencontres sur des patinoires étrangères. Guy Carbonneau aurait raison d'être satisfait.

Ce rendement cache cependant un problème qui inquiète l'entraîneur. Le Tricolore présente un dossier collectif de moins-19 à forces égales. En fait, les succès de l'équipe reposent essentiellement sur le jeu de ses unités spécialisées. Avant les rencontres de dimanche, le Canadien occupait le troisième rang en supériorité numérique (24 %) et le troisième en infériorité numérique (90,6 %).

«Même si la partie a changé, il est possible de faire un meilleur travail défensivement», a admis Carbonneau après la défaite de 5-4 aux tirs de barrage face aux Maple Leafs de Toronto, samedi soir, au Centre Bell.

Une intégration difficile

Un seul trio a traversé les trois premières semaines sans être modifié. Chris Higgins, Saku Koivu et Michael Ryder forment une unité cohérente qui assure une certaine stabilité à l'équipe. Higgins compte six buts, un sommet chez le Canadien qu'il partage avec le défenseur Sheldon Souray, spécialiste de l'attaque à cinq.

L'intégration de Sergei Samsonov ne se fait pas sans difficultés. Le Russe s'est même demandé s'il avait toujours un avenir à Montréal dans une étonnante déclaration faite la semaine dernière au terme d'un entraînement où il s'est retrouvé

dans le quatrième trio. Son conseiller a même évoqué un transfert éventuel si les choses ne s'arrangeaient pas.

Les choses, justement, semblent devoir se replacer. Samedi, Samsonov a livré son meilleur match dans l'uniforme du Canadien. Il a marqué deux buts, ses troisième et quatrième, en plus de déjouer Jean-Sébastien Aubin aux tirs de barrage.

Carbonneau a eu la bonne idée de remanier ses tríos en cours de match. Il a ainsi placé Alex Kovalev au centre de Samsonov et Perzhogin. Les résultats n'ont pas tardé, Kovalev terminant la soirée avec trois passes et un dossier de plus-3. De son côté, Perzhogin a réussi son premier but de la saison. Il affiche par ailleurs un différentiel de plus-5, le meilleur de l'équipe. Ces trois joueurs seront de nouveau réunis, mardi, lors de la visite des Sénateurs d'Ottawa au Centre Bell.

«J'aurais du mal à leur expliquer que l'expérience est terminée», a dit Carbo après la rencontre.

De la patience

Radek Bonk et Mike Johnson jouent dans le troisième trio. Leur rendement est irréprochable, si bien que Bonk a cessé d'être le souffre-douleur des partisans.

Guillaume Latendresse est toujours à la recherche de son premier point dans la Ligue nationale. Son manque de production le fait mal paraître si on compare son rendement à ceux d'Evgeni Malkin, Anze Kopitar, Paul Stastny ou Wojtek Wolski. Carbonneau entend faire preuve de patience avec son jeune ailier qui sera assurément un meilleur joueur en mars

qu'il ne l'est actuellement.

La ligne bleue est une source de préoccupation en l'absence de Mathieu Dandenault et Francis Bouillon. Le Finlandais Janne Niimimaa n'est certainement pas une solution. Le Canadien serait avisé de le soumettre au ballottage dès le retour des blessés. Souray (moins-4) et Craig Rivet (moins-4) éprouvent aussi de sérieux problèmes à cinq contre cinq.

Devant le filet, la situation n'est pas rassurante sans être alarmante pour autant. Cristobal Huet (2-1-2, moyenne de 2,92, taux d'arrêts de ,899) et David Aebischer (3-1-1, moyenne de 2,72, taux d'efficacité de ,921) devront retrouver leur meilleur niveau au risque de voir l'équipe échapper de précieux points au classement.

Retour de Claude Julien à Montréal

Le Canadien va disputer trois matchs cette semaine. Les Sénateurs d'Ottawa seront les visiteurs au Centre Bell, demain. Le Canadien a perdu le premier affrontement entre les deux équipes lorsqu'il s'est incliné en tirs de barrage, le 14 octobre dernier. Le Tricolore se rendra ensuite à Raleigh où il sera opposé aux Hurricanes de la Caroline, jeudi. Les champions de la coupe Stanley jouent du meilleur hockey après un début de saison difficile. La semaine se terminera par la visite des Devils du New Jersey. Il s'agira alors du retour de Claude Julien à Montréal depuis son congédiement survenu le 12 janvier 2006.

Presse canadienne

Coupe du monde de patinage de vitesse

Le Canada remporte deux médailles d'or

Jeonju, Corée du Sud — Le Montréalais François-Louis Tremblay a remporté la médaille d'or du 500 mètres et il a aidé le Canada à s'imposer dans le relais, hier, lors d'une épreuve de la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste.

Marc-André Monette, de Pointe-aux-Trembles, a ajouté une médaille d'argent au 1000 mètres.

Dans le 500 mètres messieurs, Tremblay a surmonté la grippe cette semaine pour remporter en 42,992 secondes sa deuxième médaille d'or sur cette distance cette saison.

Le Japonais Takahiro Fujimoto a terminé deuxième en 43,167 et le Sud-Coréen Kyung-Taek Sung a fini troisième en 43,182.

Olivier Jean, de Lachenaie, a chuté en quarts de finale et il a été éliminé.

«Je ne me sentais pas aussi fort que d'habitude, a dit Tremblay, double médaillé olympique la saison dernière. J'ai donc entrepris la course un peu plus lentement. Mon objectif était de demeurer dans une bonne position pour me battre à la

fin pour la médaille d'or. Les Coréens m'ont pris en chasse avec trois tours à faire, mais j'ai réussi à tenir mon bout. C'est mon meilleur début de saison en carrière.»

Dans le relais 5000 mètres, Tremblay, Charles Hamelin, de Sainte-Julie, Jean et Steve Robillard, de Montréal, ont uni leurs efforts pour remporter la médaille d'or en 6:52,025.

La Chine a terminé deuxième en 6:52,480. La Corée du Sud, gagnante la semaine dernière et championne olympique, a vu un de ses patineurs tomber avec 12 tours à faire et a terminé troisième en 6:57,552.

«C'est excellent pour la confiance après avoir terminé deuxième la fin de semaine dernière, a dit Tremblay. Nous aurions aimé affronter les Coréens jusqu'à la fin. Nous étions très confiants avant la course.»

Au 1000 m messieurs, Monette a affronté trois Sud-Coréens et il a réussi à arracher la médaille d'argent pour obtenir sa première médaille individuelle en carrière en Coupe du monde.

Le Sud-Coréen Hyun-Kon Kim a été le vainqueur en 1:30,933. Monette a terminé deuxième en 1:31,138 et le champion olympique sud-coréen Hyun-Soo Ahn a pris le troisième rang en 1:33,157.

Chez les dames, la Montréalaise Anouk Leblanc-Boucher a terminé troisième de la finale B du 500 m pour obtenir la septième place du classement général. Katelyn Roberge, de St-Étienne-de-Lauzon, a été disqualifiée en demi-finale.

Au 1000 m, Amanda Overland, de Kitchener, en Ontario, a terminé quatrième de la finale B pour obtenir le huitième rang du classement général. La Montréalaise Nita Avrith et Raphaela Lemieux, de Rivière-du-Loup, ont été éliminées en quarts de finale.

L'équipe canadienne rentre au pays aujourd'hui. Elle a remporté cinq médailles au cours de cette fin de semaine et sept la fin de semaine précédente lors de l'ouverture de la saison en Chine.

Presse canadienne

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Un curé au Bloc

Raymond Gravel fera-t-il mieux que ses prédécesseurs?



Jean-Claude Leclerc

Le curé Raymond Gravel a été désigné, hier, candidat du Bloc québécois à l'élection du 27 novembre dans Repentigny. Si ce passage remarqué à la politique avait déjà de quoi réjouir le Bloc, qui agrandit ainsi son audience, la décision de l'Église catholique aura, par contre, causé une certaine déception dans les milieux qui s'efforcent d'ouvrir l'Église au changement.

Déjà connu pour ses prises de position en faveur des gens d'orientation homosexuelle, cet homme venu tardivement à la prêtrise s'est aussi identifié à d'autres groupes marginalisés. Bien qu'il ne soit pas le seul, dans l'Église actuelle, à s'engager en faveur des exclus, il y est cependant devenu un symbole de la résistance aux positions de Rome en matière de moralité sexuelle.

Pourquoi, diront certains, aller siéger aux Communes, où les droits des homosexuels sont désormais acquis, alors que ce combat est loin d'être gagné dans l'insitution catholique? De toute manière, même si le cabinet Harper tente bientôt de réduire ces droits, le vote d'un député du Bloc, fut-il prêtre, n'y changera pas grand-chose. Par contre, fait-on valoir, le courant des prêtres et fidèles qui font campagne dans l'Église pour cette minorité ne comptera jamais trop dans leurs rangs de gens aussi déterminés que lui.

Le curé Gravel n'est pas le militant d'une seule cause. S'il est élu député, sa préoccupation débordera la défense du mariage gai. Dans une entrevue au *Devoir*, il a rappelé son appui aux femmes qui se font avorter, aux marginaux, aux gens victimes d'injustices. L'expérience nouvelle qu'il envisage lui permettrait, dit-il, d'être «au service de la population».

Et s'il a choisi d'adhérer au Bloc, explique-t-il,

c'est que ce parti «ne peut pas prendre le pouvoir». Lui-même ne veut pas faire «une longue carrière» en politique. Une telle modestie dans les ambitions en laissera plus d'un sceptique. Le Bloc ne tenait-il pas un langage semblable à sa fondation, il y a maintenant nombre d'années... Un engagement politique n'est pas un choix qu'on est libre d'interrompre à sa guise.

Quoi qu'il en soit, bien des partis auraient ouvert leur porte au curé Gravel. Non qu'ils aient renoncé aux avantages du pouvoir, mais plutôt que l'arrivée dans leur groupe d'une personnalité respectée en accroît fortement la popularité — et donc l'influence, un aspect du pouvoir qu'aucune formation ne dédaigne.

Précédents

L'entrée d'un prêtre au Parlement d'Ottawa ne serait pas inédite. Des pasteurs protestants ont vécu cette aventure. Grâce à eux, des programmes sociaux ont marqué la politique fédérale au XX^e siècle. Par contre, il est vrai, les rares prêtres catholiques qui ont voulu entrer au Parlement de Québec ont connu beaucoup moins de succès.

Le jésuite Jacques Couture, qui fut ministre du Travail puis de l'Immigration dans le cabinet Lévesque, fut très admiré au sein du Parti québécois. Il en devint même une vedette. Mais son influence sur les orientations les plus importantes du gouvernement souverainiste aura été, finalement, très limitée.

D'abord candidat du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) contre le maire Jean Drapeau, ce prêtre-ouvrier du quartier de Saint-Henri avait contribué à lancer ce parti démocratique municipal, le premier au Québec. Ses supérieurs de la Société de Jésus avaient permis qu'il se lance en politique, car à l'époque rares étaient à Montréal les personnalités capables d'y cristalliser un mouvement de renouveau.

Jacques Couture n'a pas remporté la mairie. Mais sa performance en campagne électorale avait fort impressionné René Lévesque. Aussi le chef du PQ lui avait-il proposé, peu avant l'élection de 1976, de se porter candidat dans Laurier — contre Robert Bourassa, alors chef libéral et premier ministre.

Au lieu de se prêter à une apparente vindicte, Jacques Couture choisit d'être candidat là où se trouvait déjà la population, dans ce «bas de la ville» dé-



Le curé Raymond Gravel n'est pas le militant d'une seule cause, s'étant porté à la défense de nombreux groupes marginalisés.

laissé des grands partis. La souveraineté du Québec, l'objectif principal du PQ, n'avait pas été sa motivation première. Peu après son passage en politique, il allait s'engager à Madagascar où il s'est dépensé, jusqu'à la fin, à des projets de développement communautaire.

Rôle du clergé

Raymond Gravel entend rester prêtre et retourner un jour à sa tâche spirituelle. Il est peu probable que les autorités religieuses lui intimant de choisir entre la politique et le sacerdoce. D'ordinaire, Rome se contente d'inviter l'intéressé à s'abstenir de toute fonction ministérielle pendant son séjour en politique. Une exclusion radicale serait difficilement justifiable, d'autant que des Églises, évêques en tête, sont plongées, en d'autres pays, dans des campagnes hautement politiques.

(Si le curé Gravel est sanctionné par le Vatican, ce ne sera pas en raison de cet engagement mais plutôt de ses positions à l'encontre de la doctrine officielle. Certes, plus nombreux qu'on le croit sont les membres du clergé et des congrégations religieuses qui ne sont plus d'accord avec Rome, no-

tamment en matière sexuelle. Toutefois, la plupart souhaitent en débattre non sur la place publique, mais à l'intérieur de l'institution.)

Au Québec, l'Église catholique ne se mêle plus de politique partisane. Et quand elle le fait, c'est sur des enjeux d'ordre moral qui lui sont propres. Les évêques seraient bien en peine d'avoir à s'associer, par exemple, à un parti comme le PQ ou le Bloc. Les fidèles, moins nombreux qu'autrefois, restent eux aussi divisés entre les options en présence. Si le nationalisme demeure un de leurs traits culturels (en dépit de l'arrivée d'immigrants), les plus pratiquants sont encore portés à voter pour un parti traditionnel, non pour une formation souverainiste.

Plus fondamentalement, le rôle du clergé est d'abord de favoriser, chez les fidèles d'abord, mais ailleurs aussi, un sens de la fraternité et de la solidarité. Cette mission n'a rien perdu de sa pertinence, malgré les déchirures proprement religieuses ou morales qui traversent les confessions établies. Peut-être le curé Gravel estime-t-il que ses positions en faveur de l'égalité et de la justice ne vont pas créer plus de division parmi les catholiques, mais susciter, dans la population de Repentigny et le public en général, une plus vive conscience de certains enjeux sociaux.

Cependant, il découvrira assez tôt qu'il n'y a guère plus de liberté pour un député dans un parti que pour un prêtre dans une Église. Il y en a même probablement moins.

En outre, devenant député à Ottawa, il lui sera plus difficile de s'employer à répondre aux besoins de sa circonscription. Ou bien, en effet, un député se fait l'intermédiaire entre ses électeurs et l'administration gouvernementale, ce qui est déjà une pleine occupation. Ou bien il s'efforce de rendre plus justes les lois en vigueur, un engagement propre à mobiliser toute son énergie.

La politique réserve parfois des surprises. Plusieurs souhaiteraient au curé Gravel que, si jamais un gouvernement tient à une voix, ce ne soit pas la sienne. Sa vocation politique serait alors plus ardue qu'il n'a prévu. A moins, bien entendu, que le 27 novembre, *vox populi vox Dei*, le peuple ne le renvoie à sa sacristie.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Prêtres pédophiles

Benoît XVI condamne publiquement les abus sexuels

ANDREA BAMBINO

Cité du Vatican — Le pape a durci le ton ce week-end au sujet des scandales pédophiles qui ont secoué l'Église en condamnant pour la première fois publiquement depuis le début de son pontificat les «crimes horribles» commis par des prêtres et en appelant à établir «toute la vérité» sur le passé.

Cette condamnation s'inscrit dans la lignée de la fin du pontificat de Jean-Paul II, qui avait confié en 2001 à l'ancien cardinal Joseph Ratzinger la mission d'établir des normes plus sévères pour lutter

contre la pédophilie, alors que l'Église était accusée de ne pas prendre au sérieux ces dérives, voire de chercher à les étouffer.

Benoît XVI a choisi de s'exprimer sur ce sujet samedi lors d'une visite au Vatican des évêques d'Irlande, un pays où les cas d'abus sexuels ont souvent défrayé la chronique ces dernières années.

«Vous avez eu à répondre à de nombreux cas déchirants d'abus sexuels sur des mineurs. Ceux-ci sont encore plus tragiques quand ils sont commis par un religieux», a lancé Benoît XVI aux évêques.

Qualifiant ces abus de «crimes horribles» qui causent des «bles-

sures profondes», le pape a aussi souligné «l'importance d'établir la vérité sur ce qui a eu lieu dans le passé» et «de prendre les mesures nécessaires» pour empêcher de tels actes dans l'avenir.

«Rétablir la confiance là où elle a été trahie est une mission urgente», a ajouté Benoît XVI, qui a demandé aux évêques de «s'assurer que les principes de justice soient totalement respectés» et, «par-dessus tout», que les blessures des victimes soient guéries.

Le cas de l'Irlande

Selon l'Église catholique d'Irlande, plus de cent prêtres et

membres d'ordres religieux de l'archidiocèse de Dublin ont été accusés d'abus sexuels contre des enfants depuis 1940.

La commission gouvernementale mise en place en 2000 pour enquêter sur les abus commis entre 1936 et 1999 dans tout le pays avait reçu 5300 plaintes en mars 2005.

Les affaires de prêtres pédophiles ont aussi fortement secoué l'Église américaine, où le clergé a dû payer des dizaines de millions de dollars pour dédommager les victimes ou éviter des poursuites judiciaires.

Le cardinal américain Bernard Law, accusé d'avoir couvert des

scandales et protégé des prêtres pédophiles, avait été contraint à la démission de l'archevêché de Boston en décembre 2002.

Mais la polémique avait continué, car Bernard Law, aujourd'hui âgé de 74 ans, a obtenu depuis la nationalité vaticane et a été nommé archevêque de la basilique Sainte-Marie Majeure de Rome.

Pourtant, «Jean-Paul II avait rompu avec la tradition séculaire d'étouffement de ces affaires et avait ignoré ceux qui lui conseillaient une prudence proche de l'omertà», rappelle hier *La Repubblica*.

Parmi les normes élaborées par l'ancien cardinal Joseph Ratzinger

en 2001 figure notamment l'obligation pour les évêques d'informer la Congrégation pour la doctrine de la foi du Vatican, en cas de soupçons sur un religieux.

Après des années de polémique, le Vatican a également demandé en mai 2006 au fondateur des Légionnaires du Christ, le père mexicain Marcial Maciel, d'abandonner toute fonction au sein de cette congrégation ultraconservatrice. Mais compte tenu de son grand âge (85 ans), la Congrégation pour la doctrine de la foi avait renoncé à tout procès canonique.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
190 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone : 514-985-3322
Télécopieur : 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

ENCAN IMMOBILIER - Cap Pele, N.B. Près Shédiac. Pour Vacances ou Commercial. Vue sur l'océan. 7 Novembre. Détails www.auctio.ca 506-859-6190

119 QUÉBEC

CONDO VIEUX-QUÉBEC Site historique. Maison Montcalm. Vue Fléuve. Pl. cathédrale. 259 000\$. 418-454-0504

121 ESTRIE

MANSONVILLE

Chalet 4 saisons plain-pied, 3 ch. et maisonnette d'invités, très décoré, foyer, beau terrain, privé, cul-de-sac, 5 acres, vue splendide, la sainte paix entre les montagnes de Jay Peak, Owl's Head et Sutton. Chevreuil et originaux fournis. 229 000\$

LINDA BRESEE
450-522-3800
Real Estate

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

412 Dans Triplex. Semi-sol-rénové. Frais peinture. Espaces de rangement. Accès à la cour. Poêle, frigo. Laveuse/sécheuse. Pas d'animaux. Quartier sûr et calme. 3 coins de rue. Métro Frontenac. 518 \$/mois. 450-652-5214

5^e PRÈS MARCHÉ ATWATER. Lumières, boiserie, moutures. Bois franc, hauteur 9 pieds. Centre ville ou métro 10 min. 725 \$/m. Non-fum. 514-757-8748

AHUNTSIC 4^e étage. Près métro. 2 c.c. fermés. Pl. bois, cuisine rénovée. stat. 1^{er} déc. 625\$/mois. 450-629-2642

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ANJOU H-DUPLIX 512 3 c.c. Métro Radisson - bus. Propre. Tranquille. Proche services. Portes et fenêtres neuves. Occ. 1^{er} Mars 2007. 820\$/mois. 514-351-8631

CONDO VIEUX-QUÉBEC. Maison Montcalm. Vue Fléuve. Tout meublé. Plafonds cathédrale. Aire ouverte. 1300\$/m. 418-454-0504

DISCRIMINATION INTERDITE. La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

N.D.G. Près MÉTRO VENDÔME. 6 ch. Haut de duplex. Près piste cyclable. Pas d'animaux. Non-fum. 1 novembre. 1000\$/non chauffé. 514-488-3067

OUTREMONT - Beau grand 7 1/2. 2e de duplex rénové à neuf. semi-chauffé, garage, 4 électros. 1 800\$. 514-276-0639

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT - ST-ZOTIQUE, 29e 512. Rdc. 2 c.c. Grande cuisine rénovée. Ensoleillé, cour. 950\$/m. Chauffage. Décembre 2006-2007.

RUE DRUMMOND - GRAND 3 1/2. 1 c.c. fermée. Belle rés. avec gardien, dépan., net., s'appoint. pisc., inext., sauna. Début nov. 1 175\$. Poss. 6 ms. 514-882-7934

VILLERAY 4^e RÉNOVÉ. 2 balcons, porte-patio, Métro. 675\$/m. 514-882-6788

161 SOUS-LOCATION

CENTRE-VILLE 3 1/2 meublé. Accès int. 2 métr. Nov à mars. 1000\$/m. 11 inclus. 514-844-2916

164 CONDOMINIUMS À LOUER

AHUNTSIC André-Grasset. 912 p.c. Très ensoleillé. 1 c.c. 5 électros. Asc. Près services. Frais peint. pas d'animaux. Références. Idéal N-fum. Libre. 514-384-5037

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

COWANSVILLE sur lac Davignon. Près de tout. Sk. 3 c.c. 2 sdb. Foyer, sous-sol. Libre 1100\$/m. Option d'achat si désiré. 450-253-8691

169 QUÉBEC À LOUER

QUÉBEC Ste-Foy. Très beau 4 1/2 s. 1200\$. Tout meublé et décoré. Photos : www.guylandry.blogspot.com 418-652-9475 Guy

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem. Provence - Toulon 400 euros/sem. xyxapi@yahoo.fr

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

Lac Lesage - NOMINIQUE. Construction 2001. 2 c.c. Foyer. Compl. équipé. 1^{er} déc. - 1^{er} août. 300\$/sem. 514-942-7728

176 CHALET À LOUER

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité. Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

MONT-TREMBLANT
Charmant chalet style suisse, 3 c.c., 2 s. de b., foyer, verrière, tout équipé, 8 min. des pistes de Tremblant.

Saison hiver
514-217-5832
819-687-3444

176 CHALET À LOUER

ST-ADOLPHE. 3 c.c. à 2 s. de b., foyer, face au lac. Saison d'hiver. 6 500\$. 514-384-1008. Cell. 514-891-8490

251 BUREAUX À LOUER

LAURIER - Angle Hutchison. Espace + ou - 1 500 p.c. Lumineux. 5 bureaux fermés. 514-572-7816

MÉTRO CRÉMAZIE. 6 bureaux plus Hôpital. Professionnel. 1000 pc. Frais peint. Boiserie chêne vitraux. pl. bois. A.C. 1350\$/m. 514-327-7474

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-M-Royal

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète 514-253-4374

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité. Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

Sudoku par Fabien Savary

Niveau de difficulté : FACILE 0395

	5	2		4			7
7			6			8	
			5		3		
					5	4	
	2	6	7		1		
8	3			5		7	
	4	3		8			1
9		7		3			
2						8	

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	9	4	1	5	8	3	7	2
8	3	1	2	6	7	4	5	9
7	5	2	4	9	3	6	1	8
2	4	6	3	7	5	8	9	1
9	7	3	8	1	4	5	2	6
5	1	8	9	2	6	7	4	3
3	2	5	7	8	9	1	6	4
4	6	9	5	3	1	2	8	7
1	8	7	6	4	2	9	3	5

0394

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.
www.les-mordus.com

CONVERGENCE

TECHNOLOGIES

Les malheurs de Sony, la suite

MÉDIAS



Paul Cauchon

Savoir tout faire, et plus encore

À quoi ressemblera le journalisme de l'avenir? Voici deux exemples concrets qui font réfléchir, autour de deux tendances: les tâches multiples et le travail précaire.

Le premier exemple est une histoire racontée par Frank Ahrens, journaliste du *Washington Post*, dans un récent numéro de *The American Journalism Review*.

Ahrens décrit l'expérience qu'il a vécue en mai dernier en couvrant le procès Enron, le jour où le tribunal a condamné Kenneth Lay, le président d'Enron.

Le procès se passait à Houston, mais Ahrens était à Washington au «Continuous News Desk», une nouvelle unité installée dans la salle de rédaction du *Washington Post*.

Ce jour-là, Ahrens, son ordinateur devant lui, écoutait le verdict du tribunal sur son téléviseur tout en étant relié par un microphone à la station de radio qui appartenait au *Washington Post*.

Lorsque le jugement a été connu à la télévision, Ahrens en a fait état à la radio. Puis il a commencé à écrire sur son blogue, hébergé sur le site Internet du journal. Il a ensuite accordé une entrevue à CNN sur ce jugement, en direct d'un petit studio installé dans la salle de rédaction du *Washington Post*. Il est retourné écrire sur son blogue pour rendre compte du jugement... pour enfin s'atteler à l'écriture de son article pour le journal imprimé du lendemain, article qui portait d'ailleurs sur les réactions des employés d'Enron. Les réactions étaient d'ailleurs recueillies par courriel parce que, comme il le dit lui-même, il n'avait pas vraiment le temps de faire des entrevues téléphoniques.

Ahrens n'a pas eu à confectionner en plus les sandwiches pour la salle de rédaction! Mais son récit, très détaillé, fait état d'une «expérience de multiplateforme», dit-il, menée depuis quelques mois au *Washington Post* et qui, aux dernières nouvelles, demeure encore expérimentale.

Tester une grande idée

C'est une expérience qui veut tester une grande idée: il faut maintenant suivre le consommateur d'information où il se trouve, que ce soit sur Internet ou ailleurs, et les grands groupes qui possèdent différents médias mixtes (journaux, radio, stations de télévision, sites Internet) seront les mieux outillés pour le faire dans l'avenir.

Le nombre de médias n'est pas une garantie de diversité des voix: plusieurs médias différents peuvent répéter les mêmes banalités

Cette «convergence interne» est-elle néfaste ou positive? Tout dépend des conditions dans lesquelles elle s'applique. Tout dépend des marchés. On peut facilement imaginer qu'un dirigeant d'entreprise qui possède plusieurs médias (Pierre Karl Pélaudeau, par exemple) pourrait être tenté de mieux faire circuler ses journalistes d'un média à l'autre afin d'obtenir encore plus d'impact autour d'une nouvelle... et ainsi rationaliser les coûts.

Mais personne ne sera gagnant si une telle expérience entraîne une diminution des ressources journalistiques au total, et si elle menace la diversité des voix, synonyme d'une saine démocratie. Encore que le nombre de médias dans un marché donné ne soit pas nécessairement un symbole absolu de diversité des voix: plusieurs médias différents peuvent également répéter les mêmes banalités!

Précarité à l'horizon

Le deuxième exemple, très différent, c'est la parution d'un livre aux Presses de l'Université Laval, *Les Nouveaux Journalistes*, écrit par deux journalistes indépendants (des pigistes, comme on dit), Pascal Lapointe et Christiane Dupont.

Ce livre n'est pas un manuel théorique. Il s'agit plutôt d'un guide très pratique, et assez complet sur tout ce qu'un bon pigiste devrait savoir: comment organiser son travail, comment proposer des sujets, où s'adresser, quelles qualités faut-il développer, et ainsi de suite.

Mais c'est un livre qui illustre aussi une autre grande tendance: alors que les départements de communication des universités continuent à former de futurs journalistes en grand nombre, le seul marché journalistique en expansion, si l'on peut dire, est bien celui du travail précaire et du travail indépendant.

Comme le rappellent les auteurs, la précarité, qui était d'abord liée aux magazines, s'est étendue aux hebdomadaires dans les années 80, puis au secteur de la télévision dans les années 90, alors que les grands réseaux confient de plus en plus leurs productions à des producteurs indépendants qui engagent des journalistes à contrat. Pour le moment, ce recours aux pigistes demeure limité chez les journaux, mais pour combien de temps?

Inutile d'ajouter que les grandes entreprises de presse ne créent pas beaucoup de nouveaux emplois au Québec, et qu'il n'apparaît pas de nouveau journal ou de nouveau réseau de télévision tous les mois. Les deux auteurs soutiennent donc que, dans les prochaines années, le travail journalistique sera de plus en plus fourni par des journalistes indépendants.

Cette réalité pourrait avoir une grande influence sur le contenu même des informations: un journaliste qui travaille à la pige a très rarement le temps (et les ressources financières) de se lancer dans des enquêtes journalistiques longues et complexes.

Faut-il le déplorer? Les auteurs font remarquer que les journalistes syndiqués dans les grandes entreprises ont de moins en moins de temps pour approfondir leur sujet eux aussi, dans un contexte où la concurrence est effrénée entre les médias pour transmettre l'information de plus en plus vite.

pcauchon@ledevoir.com



Bruno Guglielminetti

Les derniers automnes semblent se répéter d'année en année chez Sony. Vous vous souviendrez peut-être que, l'an dernier, presque à pareille date, nous étions au beau milieu d'une autre histoire de Sony, l'affaire du système anticopie XCP. Et heureusement pour les victimes de l'an dernier, il y a finalement un dénouement.

Un bref rappel de l'histoire, d'abord. L'informaticien Mark Russinovich avait découvert que la maison de disques Sony BMG installait, à l'insu des consommateurs, un petit logiciel espion au cœur des ordinateurs pour limiter le nombre de copies qu'une personne pouvait réaliser à partir d'un disque compact original. Ceux qui ont tenté de désinstaller le logiciel ont obtenu un ordinateur instable. Qui plus est, on a découvert que le logiciel de Sony BMG créait une faille de sécurité dans l'ordinateur.

Ce qui choquait, dans cette histoire, mis à part le fait que cette installation était réalisée à l'insu du consommateur, c'était que Sony avait décidé d'utiliser une technologie développée par une entreprise anglaise, qui employait un procédé propre aux logiciels malicieux et qui permettait au logiciel anticopie de Sony de disparaître aux yeux du système d'exploitation Windows et à tout balayage de l'ordinateur par un logiciel anti-espion ou de gestion de fichiers.

Rappel massif de disques

Après avoir nié le problème pendant quelque temps, la maison de disque Sony a finalement accepté les conséquences du dérapage de sa stratégie antipiratage. Au total, Sony a dû rapatrier plus de 4,7 millions de disques défectueux dont 2,1 millions étaient déjà vendus. Uniquement au Canada, la compagnie de disques rappelait plus de 120 000 disques déjà vendus. Comme vous l'imaginez, il s'en est suivi quelques recours collectifs partout dans le monde, dont un chez nous lancé par le cabinet d'avocats Kugler Kandestin.

Un an plus tard, voilà que la Cour supérieure du Québec entérine une entente de règlement qui met fin à ce recours collectif intenté contre Sony en novembre 2005. En vertu de cette entente, les consommateurs québécois ayant acheté un disque compact contenant le logiciel de protection XCP pourront retourner le CD chez leur détaillant pour l'échanger ou l'échanger sans frais directement auprès de Sony. Les consommateurs qui désirent profiter du règlement ont jusqu'au 31 décembre pour faire une réclamation sur le site Web de Sony Canada.

De plus, et c'est la bonne nouvelle de l'entente pour la majorité des consommateurs, Sony renonce à certaines dispositions de sa convention d'utilisation de ses disques compacts, notamment celles où elle tentait de restreindre le droit des consommateurs de transférer les contenus musicaux des CD de Sony BMG sur des lecteurs portatifs, de les utiliser sur plus d'un lecteur, de revendre le CD ou même de l'utiliser en cas d'insolvabilité ou de faillite.

Cependant, il faut ajouter que cette entente ne prévoit aucun dédommagement pour les frais qu'aurait pu entraîner la désinstallation des logiciels de protection. Ceux qui voudraient réclamer des frais pour cette raison devront s'exclure du règlement.

L'Union des consommateurs rappelle qu'en s'excluant du règlement, les consommateurs pourraient demander aux tribunaux, en plus d'une indemnisation pour leurs dommages et le remboursement des disques infestés par les logiciels anticopies, des dommages qui tiendraient compte de la violation par Sony des droits reconnus par la Loi de protection du consommateur, du non-respect de leur vie privée, des vices cachés des produits proposés par Sony ainsi que du fait que Sony a rendu vulnérables les ordinateurs des consommateurs en proposant à ces derniers des produits de piètre qualité. Car l'entente n'offre aucun dédommagement



TOSHIFUMI KITAMURA AGENCE FRANCE PRESSE

Le vice-président exécutif de Sony, Nobuyuki Oneda, avait de bien mauvaises nouvelles à annoncer, la semaine dernière, en dévoilant de piètres résultats financiers au cours du dernier trimestre.

relativement à ces questions aux consommateurs.

Des excuses au sujet des batteries

Maintenant, plus près de nous dans le temps, les grands patrons de Sony ont finalement présenté leurs excuses aux millions d'utilisateurs d'ordinateurs portables qui sont victimes des divers rappels de batteries au lithium-ion qui totalisent l'échange de 9,6 millions de batteries par Sony. Une opération qui va coûter la rondelette somme d'un demi-milliard de dollars au géant japonais de l'électronique. Et au passage, le fabricant Sony a fait passer son rappel de la semaine dernière, qui était de 90 000 batteries, à 340 000 batteries cette semaine. Des batteries qui doivent être changées pour prévenir un risque de surchauffe et d'incendie.

Des rappels qui ont fait plonger les résultats financiers de Sony, alors que le bénéfice net de l'entreprise a effectué une chute vertigineuse de 94 % par rapport à celui de la période correspondante en 2005. Le bénéfice net de l'entreprise s'est chiffré à 14 millions de dollars américains au 2^e trimestre, lui qui était presque à 235 millions de dollars américains il y a un an.

Et les problèmes financiers de Sony ne sont pas finis pour l'année, puisque l'entreprise, qui a subi une perte

opérationnelle de 366 millions de dollars dans sa division des jeux vidéo attribuable au retard dans le développement de sa nouvelle console PlayStation 3, ne devrait pas réussir à faire d'aussi bonnes ventes que prévu puisqu'elle mettra sur le marché, en moins grand nombre que prévu, la console la plus chère des trois grands joueurs dans le domaine.

Sony prévoit toujours livrer six millions de consoles avant le 31 mars, mais cela ne sera pas suffisant pour combler les attentes du temps des fêtes. Pour éviter le pire, Sony veut vendre des certificats donnant droit à un appareil PlayStation 3 en 2007. La question est: qui osera mettre au pied de l'arbre de Noël une enveloppe plutôt qu'une console de jeu?

■ Sony Canada
cdtechsettlement.sonybmg.ca

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du *Carnet techno* (www.radio-canada.ca/techno).

Marché publicitaire mondial

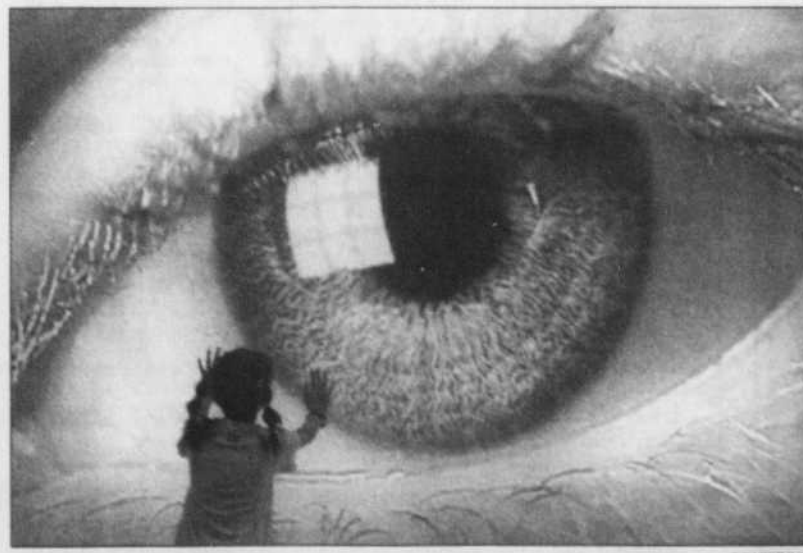
Internet et les pays émergents alimenteront la croissance

LAURENCE GIRARD

L'année 2007 s'annonce bonne pour le marché publicitaire mondial. Selon l'étude Ad Barometer, présentée la semaine dernière par le Bureau d'Informations et de Prévisions Économiques (BIPE) et l'Agence de conseil en médias OMD, la croissance attendue est de 4,8 %. Une progression comparable, quoique très légèrement inférieure, à celle atteinte en 2006 (4,9 %), année de retour à une dynamique soutenue des investissements publicitaires.

Cette prévision, faite sur les neuf pays qui représentent à eux seuls 75 % des dépenses publicitaires mondiales (339 milliards \$CAN), met en exergue de fortes disparités. «Un régime à deux vitesses» s'instaure, estime le BIPE. «La dichotomie s'accroît entre, d'une part les pays occidentaux et les médias traditionnels, aux taux de croissance faibles voire parfois négatifs, et d'autre part les pays émergents et Internet, aux taux de croissance à deux chiffres», affirme l'étude.

L'irrésistible ascension du média Internet se poursuit. Estimée à 24,5 % en 2007, sa progression contribue à 44 % de la croissance du marché publicitaire mondial. En 2006, Internet a dépassé la barre symbolique des 10 % des investissements publicitaires nets aux États-Unis. Un seuil qui sera franchi l'an prochain au Japon et en Grande-Bretagne. Sur les marchés où le décollage a été un peu plus tardif, France,



REUTERS

Une fillette de Shanghai semble fascinée par cet immense panneau publicitaire.

Allemagne, Italie ou Espagne, 2006 et 2007 affichent des taux de croissance supérieurs à 40 %.

La montée de la Chine

En termes géographiques, les regards se tournent vers les marchés chinois ou russe. La croissance du premier est estimée à 19 % en 2007, en léger retrait par rapport aux 20 % de progression enregistrée cette année. Le marché publicitaire chinois a déjà dé-

passé celui de l'Espagne et de l'Italie. En 2007, il devrait coiffer la France et se classer au 5^e rang mondial.

Cette progression n'échappe pas aux grands groupes publicitaires qui cherchent à asseoir leur position en Chine. JCDcaux a mené une offensive en 2005 pour s'implanter sur le marché du mobilier urbain et de la publicité dans les transports. De même, Publicis a récemment annoncé l'acquisition de la société Emotion, spécialisée

dans la communication événementielle. Cette entreprise, qui sera intégrée à Publicis Events Worldwide, a été créée au Japon mais se développe en Chine, où elle devrait participer à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin en 2008.

Loin des 19 % de croissance du marché chinois ou des 21,8 % du marché russe, la France devrait tout de même afficher une progression de 3,4 % de ses investissements publicitaires en 2007. Les deux tiers de cette hausse devraient provenir de l'appétit pour le média Internet.

Mais 2007 s'annonce comme une année particulière avec l'ouverture des écrans publicitaires des télévisions à la grande distribution. Cette arrivée devrait secouer le paysage médiatique français. Près de 200 millions d'euros (280 millions \$CAN) devraient être investis par les enseignes en télévision, dont 171 millions \$CAN pris sur les médias traditionnels. Résultat, les investissements publicitaires sur le petit écran devraient bénéficier d'une accélération l'an prochain avec une croissance attendue de 5,7 %.

À l'inverse, l'affichage, la radio, la presse quotidienne devraient subir une érosion de leurs recettes publicitaires. La presse gratuite continue à afficher des taux de croissance positifs, mais on attend un net ralentissement de cette dynamique dès 2007.

Le Monde

CULTURE

25^e Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue

Merveilleuse ouverture en musique

Mais Le Génie du crime de Louis Bélanger laisse sur sa faim

ODILE TREMBLAY

Rouyn-Noranda — Bon, la neige et même la tempête s'en sont mêlées de cette 25^e édition du festival abitibien. Tout est blanc et poudreux ici, avec la sloche bien collée au sol. Samedi après-midi, l'avion qui transportait la grande star française de cette cuvée, l'acteur Michel Blanc, s'est bel et bien rendu à Rouyn-Noranda. Il a tourné au-dessus de la capitale du cuivre avant de rebrousser chemin vers Montréal, jugeant les conditions trop peu clémentes. Tant pis! D'ailleurs, *Je vous trouve très beau* d'Isabelle Mergault, où il joue un agriculteur en quête d'une épouse roumaine ne levait pas haut du scénario...

Il y avait quand même beaucoup de monde au lancement du Festival. Et quelques assemblages cocasses: les dirigeants de téléfilm et de la SODEC trimbalés et logés avec Serge Losique, le directeur du FFM qu'ils n'ont pas financé ces deux dernières années. Trêve de hache de guerre, sous le ciel abitibien. Place aux célébrations!

Et franchement! Comme cérémonie d'ouverture, on avait rarement vu plus réussi à l'animation. Ce sont les vedettes issues de la région qui ouvraient le bal et trônaient aux sièges d'honneur: le joueur de hockey Réjean Houle, le chanteur Jacques Michel, le cinéaste André Mélançon, etc. Au sonner, Raoul Duguay dans une forme d'enfer a entonné *La Bitte à Tit Bi* avec la fanfare Pourpour, et le jeune rappeur Anodajay l'a adaptée à son propre rythme. Au Théâtre du Cuivre, c'était au tour

de Richard Desjardins de pousser trois chansons avant les projections, toujours avec la fanfare Pourpour, dont *J'ai couché dans mon char*, qui se déroule à Rouyn comme on sait. Alors, c'était le délire dans la salle. Et bravo pour le show!

Même la nouvelle bande-annonce d'Alain Desrochers, moderne et bondissante, faisait vibrer la fibre artistique abitibienne en l'attirant du côté de l'avenir.

Un court métrage bien succulent: *Sur la ligne* de Frédéric Désager. Cet acteur belge établi au Québec réalisait ce premier film, avec une drôlerie fine et un sens des particularismes culturels, et mettait aux prises, dans une réserve Mohawk, des autochtones frustrés, des touristes français pleins d'illusions candides et deux corps de police en lutte de pouvoir. Vraiment rigolo!

L'ouverture du festival abitibien reposait beaucoup sur la première du *Génie du crime* de Louis Bélanger, le doué cinéaste de *Post Mortem* et de *Gaz Bar Blues*.

Précisons qu'il s'agit d'une œuvre de commande, tournée en onze jours avec une caméra numérique et un maigre budget de 700 000 \$. Ce huis clos tient beaucoup du théâtre filmé, et adapte d'ailleurs une pièce de Georges F. Walker. Le film sort cette semaine en salles au Québec. Il n'est pas du calibre des précédents Bélanger et ne prétend pas l'être.

Malgré des qualités, dont un bon rythme et une solide distribution, un humour absurde d'abord délicieux, la sauce se gâtait: des *running gags* bientôt redondants et une unité de lieu suffocante.

Le Génie du crime, dans lequel une chambre de motel minable tient de cadre d'action, met en scène des petits bandits sans envergure qui s'enfoncent dans leurs gaffes. Les hommes sont des lavettes et les femmes ont des couilles. Air connu dans notre cinématographie, mais la pièce initiale de Walker se déroulait quand même en Ontario... Comme quoi le Québec n'est pas seul à enfanter des héros masculins mous comme de la guenille...

Cette histoire de père (Gilles Renaud) et fils (Patrick Drolet, le jeune acteur de *La Neuvaïne*) truands de seconde main enfermés dans cette chambre après avoir mis le feu au restaurant d'un caïd local, permet d'abord d'instaurer une relation absurdo-cynique bien envoyée entre papa et fiston. Entrent en scène un gérant de motel imbibé d'alcool (François Papineau), la «patronne» des truands (Anne-Marie Cadieux) et l'otage fille de caïd qui veut tuer son père (Julie Le Breton).

On a droit à de bons numéros d'acteurs des Renaud, Drolet et Papineau. Julie Le Breton a du charisme, mais le personnage d'Anne-Marie Cadieux apparaît moins bien dessiné, trop caricatural. Tout repose sur la mécanique des personnages qui déchainent des catastrophes en série. Tout ça fait du sur-place dès la mi-parcours, et le manque de moyens apparaît à l'écran. Mais le film peut trouver son public. Des ados surtout, à vue de nez.

Louis Bélanger précise qu'il avait deux projets personnels en chantier, dont un coécrit avec Alexis Martin. Vient la crise du fi-

nancement des films. «*Louise Langagne de Radio-Canada m'a offert d'embarquer dans Le Génie du crime. Ça m'a empêché de déprimer sur les projets bloqués. Et voilà!*»

Il qualifie *Le Génie du crime* de tourbillon et de chorégraphie, n'a pu le réaliser qu'entouré d'acteurs de confiance et de son équipe technique. «*Je mettais en scène cinq deux de pique dans un motel, incapables d'analyse. On n'avait pas le temps pour plusieurs prises et multiplier les effets de caméra dans une pièce unique était un défi constant. On a eu du fun, mais je ne le referais jamais. Le risque de se pêter la gueule est trop grand.*»

Le cinéaste en avait quand même assez d'être associé à des œuvres urbaines, familiales, un peu léchées et a aimé explorer de nouvelles ornières. «*Mes prochains films seront tournés hors de Montréal, dans des paysages ruraux. Je n'ai pas envie d'être étiqueté*», précise-t-il.

Le Génie du crime sera projeté uniquement en numérique. Au Beaubien à Montréal, au Clap de Québec et à la Maison du Cinéma de Sherbrooke. Louis Dussault, son distributeur n'était pas trop de bonne humeur à Rouyn. Le film de Bélanger devait être à Ex-Centris, mais il s'est fait tasser in extremis par Babel. Le distributeur l'a appris trop tard pour le mettre au Cinéma du Parc, qui avait déjà sa programmation. «*Chez Ex-Centris, on dit vouloir embarquer dans la révolution numérique. Mais quand on leur arrive avec des projets concrets...*»

Le Devoir



SOURCE THÉÂTRE SANS FIL

Au Royaume des devins, les marionnettes sont raffinées et manipulées avec dextérité.

THÉÂTRE

La carpette aux maléfices

LE ROYAUME DES DEVINS (ÉPISODE 1)

D'après Clive Barker. Mise en scène et adaptation: André Viens. Dialogues: Pierre Voyer. Une production du Théâtre Sans Fil présentée sous chapiteau au Quai de l'Horloge du Vieux Port de Montréal jusqu'au 5 novembre.

ALEXANDRE CADIEUX

Bagarres, poursuites haldantes, sortilèges mortels, explosions, meurtres, fornication monstrueuse... décidément, le nouveau spectacle fantastique du Théâtre Sans Fil ne s'adresse ni aux cœurs sensibles ni aux enfants. Le plus récent opus de la compagnie, *Le Royaume des Devins*, marque le retour à la scène de cette institution théâtrale de renommée internationale qui fête cette année son 35^e anniversaire. Les créateurs du *Hobbit* et de *La Couronne du Destin* s'aventurent ici dans l'univers assez sombre de Clive Barker pour un spectacle où l'abondance des effets sonores et visuels prend parfois le pas sur les marionnettes, véritables vedettes de cette production.

André Viens, cofondateur et metteur en scène du Théâtre Sans Fil, signe ici l'adaptation du roman de Barker, romancier britannique spécialisé dans l'effroi. Ce récit particulièrement touffu nous entraîne sur les pas de Cal, jeune employé d'une compagnie d'assurances qui, en pourchassant un pigeon, entre en contact avec un tapis merveilleux. Tissée à même les beautés de la Terre, la carpette contient en fait un monde à part entière, repaire des Devins chassés de notre dimension par l'intolérance des hommes. Cal se heurte bientôt à d'effrayants personnages qui, menés par la sorcière Immacolata, semblent prêts à tout pour récupérer le précieux artefact.

Si on se retrouve parfois perdu devant l'abondance d'informations et si les motivations des personnages ne nous apparaissent pas très clairement dans ce premier épisode, on tombe sous le charme des magnifiques créatures sortant de l'atelier du Théâtre Sans Fil. *Le Royaume des Devins* nous propose une galerie de marionnettes toutes plus impressionnantes les unes que les autres, de la gracieuse prêtresse Immacolata au rigolo bébé Nemrod, en passant par cet Ange de la mort, créature maléfique et terrifiante. Des manipulateurs presque invisibles donnent vie à ces personnages féériques avec beaucoup de précision. Paradoxalement, c'est grâce à de toutes petites actions, comme une bouffée de cigarette ou les sanglots silencieux d'un vieillard, que les marionnettistes arrivent le mieux à nous faire croire à l'existence de ce monde parallèle, tellement les créatures qui le peuplent nous apparaissent alors comme étrangement humaines.

Ce spectacle soulève ainsi la délicate question des difficultés du fantastique au théâtre. Au *Royaume des Devins*, l'ébouriffant tourbillon formé par les nombreuses projections, les effets de fumée et la bande-son occupent constamment l'attention du spectateur, l'empêchant ainsi parfois de profiter du raffinement des marionnettes et de la dextérité avec laquelle elles sont manipulées. Gageons que les artisans du Théâtre Sans Fil, avec l'expérience et le savoir-faire que nous leur connaissons, sauront trouver pour ce spectacle, qui en est à sa première rencontre avec le public, le délicate équilibre entre les possibilités de la technique et la grâce et le dépouillement nécessaires pour laisser «respirer» ces créatures si aptes par elles-mêmes à évoquer toute une série de mondes fantastiques.

Collaborateur du Devoir

Le Canadien Kwamé Ryan nommé à la tête de l'Orchestre national de Bordeaux

Paris — Le chef canadien d'origine trinitadienne Kwamé Ryan, âgé de 36 ans, a été nommé directeur musical et artistique de l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine (sud-ouest de la France) et prendra ses fonctions lors de la saison 2007-2008, a-t-on appris auprès de la formation.

Né à Toronto, Kwamé Ryan a grandi sur l'île caribéenne de Trinidad, dont sa famille est originaire et où il a reçu sa première éducation musicale, avant de parfaire sa formation en Angleterre.

A partir de 1991, il a étudié la direction d'orchestre auprès du

chef et compositeur hongrois Peter Eötvös, son mentor, dont il a donné en première allemande *Le Balcon* à Fribourg en 2002-2003 et *Les Trois Sœurs* dans le cadre d'une reprise en 2002 à Lyon.

Kwamé Ryan a développé une grande activité lyrique, notamment en Allemagne comme assistant à l'Opéra d'État de Stuttgart en 1998-1999 et surtout en tant que directeur général de la musique de l'Opéra et de l'Orchestre philharmonique de Fribourg — où il réside toujours — de 1999 à 2003.

Il s'est constitué un vaste répertoire allant de Mozart (*La*

Flûte enchantée) à Janacek (*Katia Kabanova*) et a démontré un vif intérêt pour la musique contemporaine avec des ouvrages de Heiner Goebbels (*Surrogate Cities*), Bruno Maderna (*Hyperion*) ou Luigi Nono (*Prométhée*). L'Opéra de Paris l'a invité pour *L'Espace dernier* de Matthias Pintscher en 2005.

Parmi ses engagements symphoniques, figurent des prestations en Allemagne avec l'Orchestre de la Radio Bavaroise et le Philharmonique de Bamberg, en Grande-Bretagne avec le Symphonique de la ville de Birmingham, en France

avec le Capitole de Toulouse et aux États-Unis à Cincinnati.

À la tête de l'ONBA, qui fait partie de l'Opéra national de Bordeaux, Kwamé Ryan dirigera des concerts mais aussi, dans la fosse du Grand-théâtre de la ville, des ouvrages lyriques.

Kwamé Ryan sera à l'affiche dès cette saison 2006-2007 d'une production lyrique (*La Mort de Cléopâtre/La Voix humaine* en janvier), de quatre programmes symphoniques et de deux concerts «découverte».

Agence France-Presse

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
CANAUX	Le Téléjournal	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	C.A.	Tout sur moi	Le Téléjournal	Au-dessus de la mêlée / René Richard Cyr	Le Cercle	La Fosse aux lions / Denis Lévesque			
SRC	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Occupation double	Le Sketch Show	Annie et ses hommes	Le Négociateur II	Le TVA 22 heures	Le Cercle	Casanova (2/4)				
TVA	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant contrastel	Les citadins du rebout global	Visite libre	Doc Monde / Le XIVe Dalai-Lama	Bazzo.tv	Méchant contrastel	Casanova (2/4)				
TQ	Gr. Journal (16:30)	Flash	LOFT	Rire et Délire	Cinéma / CAMBRIOLAGE AU FÉMININ (5) avec Mercedes Ruehl, Brooke Shields (2/2)	Brooke Shields (2/2)	Dutrizac / Le Journal du soir (22-45)	110%	Loft Story	Pub			
TQS	Dominique Poirier en direct	Jrnl FR2	...brocante	Des racines et des ailes	Superscience	Danger dans les airs	Cinéma / PERMIS D'AIMER (4)	Le Journal	Coeurs... la une				
RDI	Question...	...la bande	Fou! Fou!	Biographies	Interventions miracles	Jeux de société	Décore...	Métamor...	cligogne	Déco sur...	maison!		
TV5	...la bande	Fou! Fou!	Biographies	Superscience	Danger dans les airs	Cinéma / PERMIS D'AIMER (4)	Le Journal	Coeurs... la une					
D	...la bande	Fou! Fou!	Biographies	Superscience	Danger dans les airs	Cinéma / PERMIS D'AIMER (4)	Le Journal	Coeurs... la une					
VIE	Déco sur...	...ménagement	...docteur	Manon...	Interventions miracles	Jeux de société	Décore...	Métamor...	cligogne	Déco sur...	maison!		
MP	Top5	Top5	Infoplus	M. Net	...clips	Top5.com	Hogan a...	Barker	Mes vieux	Viva la...	Top5		
MX	Évolution...	...franco	...anglo	Commence	Génération 90	Paris...	Les 101 rencontres...	ConcertPop	G. Charles	Informax	Commence		
VRAK.TV	Smallville	...Raven	Darcy	Charmed	Parents...	70	R-Force	...Surf	le trouble	70			
TTF	Simpson	Delilah...	6TEEN	Titans	Batman	Futura	Simpson	Henri pis...	Futura	...cosmos	Simpson	Star...	Henri pis...
RDS	Sports 30	Sports 30	Académie...	NASCAR Coupe Nextel / MBNA 500	Je m'en souviens	JAG	Docu Fiction / Speer et Hitler						
HISTORIA	Soldats	Chantiers	La Vie...	Grands Spectacles / Così fan tutte - Opéra	Fortune et Trahisons	Justice à Boston	C.S.I. Miami	Monstres mécaniques	La Porte des étoiles	Alias			
ARTV	...d'en haut	Témoins silencieux	des nerds	...fait	Invasion	Star Trek: Enterprise	...temps	Limolou	...des grands communicateurs	le spa	Asslma	Pilot...	
SÉRIES +	Sans laisser de trace	Témoins silencieux	des nerds	...fait	Invasion	Star Trek: Enterprise	...temps	Limolou	...des grands communicateurs	le spa	Asslma	Pilot...	
CANAL Z	La Porte des étoiles	Choc Amérique-Europe	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table
C. SAVOIR	Le Cégep... / La FAD...	Chine des réformateurs	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table
EVASION	Pilot Guides / Chine	de Philippe Molié	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table	Beauté du monde	à table
TFO	Sciences...	Degrassi	anorama	Coronation 1... Air Farce	Access H.	eTalk	Prison Break	The Agenda	The Bachelor: Rome	2 1/2 Men	Christine	Friday Night Lights	...Chris
CBC	CBC News	Canada...	Access H.	eTalk	Prison Break	The Agenda	The Bachelor: Rome	2 1/2 Men	Christine	Friday Night Lights	...Chris	All of us	Girlfriends
CTV (Mém.)	CTV News	House...	ET Canada	E.T.	To Build a Nation	The Agenda	The Bachelor: Rome	2 1/2 Men	Christine	Friday Night Lights	...Chris	All of us	Girlfriends
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	To Build a Nation	The Agenda	The Bachelor: Rome	2 1/2 Men	Christine	Friday Night Lights	...Chris	All of us	Girlfriends
TVB	Fetch!	Time Warp	Raymond	Will, Grace	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	Deal or No Deal	Prison Break	Justice	Antiques Roadshow / Tampa, Florida (3/3)	American Experience / The Great Fever
ABC	Raymond	ABC News	Raymond	Will, Grace	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	Deal or No Deal	Prison Break	Justice	Antiques Roadshow / Tampa, Florida (3/3)	American Experience / The Great Fever
CBS	News	ABC News	Raymond	Will, Grace	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	Deal or No Deal	Prison Break	Justice	Antiques Roadshow / Tampa, Florida (3/3)	American Experience / The Great Fever
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Deal or No Deal	Prison Break	Justice	Antiques Roadshow / Tampa, Florida (3/3)	American Experience / The Great Fever	Justice	CSI: Miami	Corner Gas	The Class
FOX	That 70s...	King... Hill	Simpson	Seinfeld	Prison Break	Justice	Antiques Roadshow / Tampa, Florida (3/3)	American Experience / The Great Fever	Justice	CSI: Miami	Corner Gas	The Class	
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	Antiques Roadshow / Tampa, Florida (3/3)	American Experience / The Great Fever	Justice	CSI: Miami	Corner Gas	The Class			
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Antiques Roadshow / Tampa, Florida (3/3)	American Experience / The Great Fever	Justice	CSI: Miami	Corner Gas	The Class				
CTV (Cana.)	CTV News	eTalk	Jeopardy	Wheel...	Deal or No Deal	Prison Break	Justice	Antiques Roadshow / Tampa, Florida (3/3)	American Experience / The Great Fever	Justice	CSI: Miami	Corner Gas	The Class
A&E	Cold Case Files	Crossing Jordan	CSI: Miami	Solstrom	Megabuilders	Deadliest Catch	Canada's worst Driver	Law & Order	...a Trace				
DISCOVERY	Street Legal	Videos	Dance...	Solstrom	Megabuilders	Deadliest Catch	Canada's worst Driver	Law & Order	...a Trace				
MACHINES	...Cars	Daily Planet	The Executioners	Deadwood / Six épisodes	Big Enough	CBC News: The National	CBC News: The National	CBC News: The National	CBC News				
HISTORY	Mad Labs	Things...	Tour of Duty	The Executioners	Deadwood / Six épisodes	Big Enough	CBC News: The National	CBC News: The National	CBC News				
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	The Hour	Regenesis	Shalom in the Home	Extreme Makeover	Project Runway	Making it Big	Extra			
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	The Executioners	Deadwood / Six épisodes	Big Enough	CBC News: The National	CBC News: The National	CBC News				
LEARNING	Jamie's Kitchen	...Stories of the E.R.	Little People, Big World	Extreme Makeover	Project Runway	Making it Big	Extra						
LIFE	Crash Test Mommy	Skin Deep	Opening...	Making it Big	Extreme Makeover	Project Runway	Making it Big	Extra					
TSN	Off the...	Sportscent.	Hockey	NFL Monday Night...	NFL Football / Patriots - Vikings								
TSN	The Flintstones...	G. Brown...	Spongebob	Malcolm...	Fries with...	15 Love	My Family	... (22:05)	... (22:35)	... (23:05)	Hollywood	Malcolm	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

12h30 et 22h
Bazzo.tv

L'avenir de nos infrastructures routières avec Gérard Beaudet, urbaniste, et Michel Gagnon, ingénieur civil.

19h
Méchant contraste!

La culture, un investissement qui rapporte! En Abitibi, à Québec, à Trois-Rivières...

Réalisation-coordination: Louise Allard



telequebec.tv

CULTURE

Les Coups
de Théâtre
Festival international
des arts jeune public
www.coupsdetheatre.com

28^e Gala de l'ADISQ

Ariane Moffatt et Pierre Lapointe reconduits au sommet

Entre choix étonnants d'audace, lauréats unanimement célébrés et gagnants populaires, l'industrie du disque et du spectacle a rarement été aussi bien représentée dans ses diverses tendances que par le palmarès d'hier soir.

SYLVAIN CORMIER

Ariane Moffatt a gagné. Pierre Lapointe aussi. Karkwa et Kaïn de même. Et Malajube itou. Et Champion et ses G-Strings. Et Simple Plan. Et Chloé Sainte-Marie. Et Andrée Watters. Et Dany Bédar. Et la fournée 2005 de *Star Académie*. Hier soir dans un théâtre Saint-Denis composé de vedettes plus ou moins artistes et d'artistes plus moins vedettes, parsemé de groupes plus ou moins émergents ayant plus ou moins émergé, l'ADISQ distribuait au vu et au su de centaines de milliers de téléspectateurs de Radio-Canada le reste de son lot de statuettes nommées Félix (les quatorze restantes, après les 19 de «L'autre gala de l'ADISQ» et les 27 du «gala de l'industrie», remises lors de cérémonies complémentaires lundi dernier). Distribution des prix la plus représentative possible, déduisant-on.

D'où Malajube et Dany Bédar sur le même podium. D'où *Star Académie* et Champion sur la même planète. On aura eu beau souligner à gros traits dans les médias que cette année était l'année des groupes, et le fait est que bien des groupes se sont distingués hier, la donne est forcément plus large et le paysage de notre chanson, plus vaste: le gala en témoignait. Il y a aussi Ariane. Et Lapointe. Et Dany Bédar. Et ainsi de suite. On aura eu beau rivaliser d'épithètes élogieuses à propos de l'album *La Forêt des mal-aimés* de Pierre Lapointe, unanimement entrée hier par l'obtention du Félix de l'«album de l'année — populaire», ça ne faisait pas du même Pierre Lapointe le lauréat d'office du Félix de l'«interprète masculin de l'année». Cette babiole-là, c'est Dany Bédar qui l'a emportée. Pour la deuxième année consécutive. Comme quoi la popularité pure compte aussi.

Représentativité? On voyait tous Pierre Lapointe en tant que seule grosse carotte du potage pourtant riche de la très importante catégorie «auteur ou compositeur de l'année»: les [karkwa], Thomas Hellman, Malajube et Manu Militari conféraient certes un goût relevé à l'ensemble, mais Lapointe semblait l'ingrédient essentiel. Que nenni. Ce Félix de la création, du contenu d'abord, de la qualité intrinsèque, a été attribué à Pierre Lapointe ET à [karkwa], *ex aequo!* A un auteur-compositeur-interprète ET à un groupe où l'écriture et la composition sont partagés. Comme quoi on peut être pertinent seul et à plusieurs.

Voyez comment les récompenses ont été réparties hier. Le même [karkwa] n'a pas été élu «révélation de l'année»: ce Félix a été empoché par Malajube, un autre groupe de première force (leur deuxième, avec celui de l'album de l'année-alternatif remporté lundi, sans compter celui de la meilleure pochette). Mais ni Malajube, ni [karkwa] n'ont été bombardés «groupe de l'année»: cet honneur a échu à un autre groupe encore, la rassembleuse formation pop-rock Kaïn. C'est aussi un groupe, Simple Plan, qui est reparti avec le Félix de l'«artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec» (en plus de celui de l'album de l'année — anglophone), glané lundi. Représentativité plus que notable: quatre groupes rock différents, tous gagnants.

Poursuivons ce jeu du qui gagne perd et du qui perd gagne. Kaïn, groupe de l'année, n'a pas fait coup double avec le Félix de l'album de l'année — pop-rock. C'est Ariane Moffatt qui est allée chercher le trophée: son deuxième album *Le Cœur dans la tête* ne vaut certes pas *Aquanaute*, mais Ariane est universellement aimée.

À preuve, c'est elle qui succède à Marie-Élaine Thibert et Isabelle Boulay au classement très affectif de l'«interprète féminine de l'année»: elle était d'ailleurs la plus sélectionnée de la soirée, en lice pour six Félix à titre personnel.

On continue? Le spectacle d'Ariane n'a pas eu le Félix du «spectacle de l'année — auteur-compositeur-interprète»: belle audace ou remarquable discernement, les membres de l'ADISQ lui ont préféré (ainsi qu'au spectacle *Tout écartillé* de Charlebois, pourtant gagnant pour le son et la conception d'éclairages lundi) le spectacle de Champion et ses G-Strings. Nous avions presque tous misé sur Charlebois, *show* formidable et choix évident. Il faut désormais se méfier des évidences, comprenait-on hier: tout est possible au gala de l'ADISQ. Le meilleur et le pire.

Le meilleur? Une Chloé Sainte-Marie, dont le spectacle de poèmes chantés intitulé *Parle-moi* (dans la catégorie interprète) a été choisi parmi ceux, pourtant fort courts, des Sylvain Cossette, Marie-Élaine Thibert, Marie-Chantal Toupin et de la troupe de *Dracula*. Le pire? Une Andrée Watters, dont le deuxième album très ordinaire a été choisi parmi les autres albums plus ordinaires encore de la section «rock» (sauf *Chansons d'épouvante* d'Aut'Chose). Rock? Entendez «rock classique». Le vrai rock d'aujourd'hui, c'est Malajube et [karkwa] qui le font, sous un chapeau «alternatif» qui suffit de moins en moins à les contenir. De fait, chacun aura aussi obtenu une victoire ailleurs, Malajube parmi les révélations, [karkwa] aux côtés de Pierre Lapointe parmi les auteurs-compositeurs.

Le meilleur? Un Félix hommage a été remis à Diane Dufresne: difficile d'imaginer célébration plus appropriée. Le pire? Un Félix purement comptable a été remis aux diplômés de la *Star Académie* 2005: catégorie totalement redondante que celle de l'album de l'année — meilleur vendeur», s'ajoutant à tout un tas de disques d'or et de platine ser-

vant précisément à souligner les exploits des champions du chiffre rond.

Raison de plus pour énumérer à nouveau ici les gagnants de «L'autre gala de l'ADISQ» de lundi dernier, dont les «albums de l'année» dans les catégories dites spécialisées ne sont pas moins dignes de mention parce que moins «vendeurs»: se sont succédé au podium du Métropolis, outre Simple Plan et Malajube, Les Charbonniers de l'enfer (traditionnel), Marie-jo Thério (folk contemporain), Attach Tatuq (hip-hop), les Chick'n'Swell (humour), Alain Lefèvre (instrumental), Yannick Rieu (jazz création), le Trio Lorraine Desmarais et Jean-Pierre Zanella (jazz interprétation), Bia (musiques du monde), Plaster (musique électronique ou techno), les divers artistes du disque *Le Petit Chien de laine* (jeunesse) et ceux de la trame du film *Les Boys IV* (bande sonore originale), Yannick Nézet-Séguin et Philippe Bélanger avec l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal (classique / orchestre et grand ensemble), James Ehnes et Luc Beauséjour (classique / soliste et petit ensemble), Natalie Choquette (classique vocal), ainsi que Georges Hamel (country). C'est aussi lundi qu'Yvon Deschamps et Judi Richards ont reçu le Félix du «spectacle de l'année — humour».

S'ils étaient deux ce soir-là pour animer «L'autre gala de l'ADISQ» à l'antenne d'Artv, en l'occurrence Daniel Boucher et Catherine Pogonat, c'est à Louis-José Houde seul que l'on avait confié, à la suite du désistement fort médiatisé de Véronique Cloutier, la mission pas du tout évidente de battre *Loft Story* et *On n'a pas toute la soirée* dans l'autre joute de la soirée, peut-être la plus importante pour la vitrine promotionnelle qu'est le gala de l'ADISQ: celle des cotes d'écoute. Sans trophée mais non sans conséquence, ce résultat-là ne sera connu que demain.

Collaborateur du Devoir

Abbaye d'Oka: la moitié du projet est assurée

Québec verse trois millions. L'abbaye en attend autant d'Ottawa

STÉPHANE BAILLARGEON

La moitié de l'affaire serait dans le sac. Il faut sept millions de dollars à un regroupement d'organismes régionaux pour acquérir l'abbaye d'Oka et la transformer en centre agrotouristique. Québec annoncera ce matin sa propre participation au projet avec une enveloppe de trois millions. Il reste maintenant à convaincre Ottawa d'en faire autant. Le million manquant proviendra d'autres sources.

La télévision de Radio-Canada annonçait aussi hier soir que l'acheteur potentiel allait demander aux pères trappistes d'accorder un nouveau délai de deux mois pour laisser le temps au fédéral de se prononcer.

Il reste 26 moines à Oka, qui en a déjà compté 170. Leur domaine est en vente depuis 2003. Au moins deux autres acheteurs auraient manifesté leur intérêt, mais les religieux agronomes accordent leur faveur à la Corporation de l'abbaye cistercienne d'Oka (CACO).

La Corporation réunit 11 représentants provenant de divers horizons, dont la municipalité, la Commission scolaire des Mille-Îles, l'Union des producteurs agricoles (UPA) et le milieu des affaires. Son projet multifonctionnel prévoit transférer à l'abbaye six cours spécialisés de la commission scolaire, par exemple en hôtellerie et en mécanique de machinerie agricole. À moyen terme, l'église de l'abbaye pourrait aussi servir de studio d'enregistrement pour des concerts classiques, un orgue de 400 000 \$ faisant partie de l'offre d'achat.

Plus concrètement, la proposition s'organise autour de plusieurs volets. Le premier vise la mise en place d'entreprises-écoles (sur le modèle du compagnonnage) ou de programmes d'insertion en milieu de travail. Le second concerne la création d'un centre d'interprétation et la préservation du lieu patrimonial. L'abbaye continuerait aussi d'accueillir des événements artistiques comme les concerts dominicaux.

Le troisième élément vise la réception de réunions d'affaires et de congrès, mais aussi la continuité de l'hébergement des retraités spirituels, dans la pure tradition trappiste. Le plan de la CACO mentionne aussi que les visiteurs du parc d'Oka pour-

raient bénéficier de services d'accueil, par exemple pour coupler des randonnées de ski de fond à un souper et à une nuit au monastère. Le monastère compte une soixantaine de cellules et son hôtellerie, une trentaine de chambres.

Le dernier volet envisage aussi bien la constitution d'un centre de recherche en agriculture que le développement d'une vitrine des produits régionaux, cette fois en continuité des activités de la boutique des pères.

On y retrouverait évidemment des produits de la pomme et du fromage Oka, traditionnellement associés à la Trappe. Il serait même possible de développer une vitrine de tous les fromages québécois au sein de l'ancienne abbaye.

Les trappistes souhaitent vendre leur grand domaine centenaire, y compris les vergers, pour se faire construire un autre complexe conventuel mieux adapté à leurs besoins maintenant plus modestes. Idéalement, l'érection du nouveau lieu de vie et de méditation dans la région de Lanaudière devrait débiter au printemps prochain.

La promesse de vente signée avec la CACO le 13 février arrive à échéance demain, après une première prolongation. La requête en subvention de la Corporation a été déposée auprès du Fonds sur l'infrastructure municipale rurale (FIMR), administré conjointement par Québec et Ottawa. Le troisième volet du Fonds concerne les infrastructures de soutien au développement.

Les projets canadiens réalisés dans ce cadre totaliseront des investissements de 576 millions entre 2005 et 2012. Le FIMR prévoit une division des charges aux tiers: un tiers pour le fédéral, un tiers pour le provincial, le dernier tiers au promoteur du projet.

Rappelons que des centaines d'édifices religieux vont devoir changer de vocation au cours des prochaines années, faute de moyens ou de volonté pour les entretenir. Une commission parlementaire recommandait plus tôt cette année d'imposer un moratoire sur la vente de biens religieux au Québec. La ministre de la Culture a rejeté la proposition et a préféré faire appel à un «moratoire volontaire» de la part des propriétaires, un procédé jugé «moins intrusif».

Le Devoir

EN BREF

Décès de l'actrice franco-américaine Tina Aumont

Paris — L'actrice franco-américaine Tina Aumont, qui a effectué la plus grande partie de sa carrière dans le cinéma italien, est décédée samedi en France d'une embolie pulmonaire à l'âge de 60 ans, a-t-on appris hier dans son entourage. Fille des comédiens Jean-Pierre Aumont et Maria Montez, née le 14 février 1946 à Hollywood, elle avait commencé sa carrière dans *Mo-*

desty Blaise (1966) de Joseph Losey sous le nom de Tina Marquand, après avoir épousé en 1963 l'acteur et réalisateur français Christian Marquand. Tina — de son vrai nom Christina — Aumont avait ensuite promené son allure de brune séduisante dans de nombreux films en Italie, tels *Metello* (1970) de Mauro Bolognini et, en 1976, *Cadavres exquis* de Francesco Rosi et le *Casanova* de Fellini (rôle d'Henriette). Elle est décédée samedi matin dans les Pyrénées-Orientales, où elle s'était établie, et sera inhumée au cimetière du Montparnasse à Paris à une date

qui n'a pas été précisée par ses proches. — AFP

Une place Coluche est inaugurée à Paris

Paris — Une «place Coluche», en l'honneur du comédien et humoriste disparu en 1986, a été inaugurée hier matin à Paris au carrefour des rues d'Alésia et de Tolbiac, dans le XIV^e arrondissement. La plaque, située non loin d'un quartier où a longtemps vécu l'artiste, a été dévoilée par le mai-

re de Paris Bertrand Delanoë, en présence de la veuve de l'humoriste, Véronique Colucci et de ses deux fils. Coluche, de son vrai nom Michel Colucci, disparu dans un accident de moto le 19 juin 1986, aurait eu 62 ans samedi. Plusieurs amis de Coluche étaient également présents à la cérémonie, parmi lesquels l'actrice Josiane Balasko, les chanteurs Renaud et Georges Moustaki. Humoriste à succès, César du meilleur acteur en 1984 pour *Tchao Pantin*, Coluche n'en oubliait pas pour autant les plus pauvres, fondant en 1985 les Restos du cœur. — AP

DANSE

Petite histoire de censure

Dave St-Pierre déride et dérange à l'ouverture du festival Dance 2006 de Munich

FRÉDÉRIQUE DOYON

Munich — «Un peu de tendresse, bordel de merde! ne pourra être présenté dans sa version originale: selon les lois allemandes, une partie du spectacle va trop loin; par respect pour le festival, j'ai accepté de le modifier. Désolé pour ceux seraient assez ouverts d'esprit pour voir la version originale.»

Par ces mots, l'enfant terrible de la danse québécoise Dave St-Pierre donnait samedi le coup d'envoi au festival munichois Dance 2006 — nouvel écho de la présence massive des chorégraphes québécois à l'étranger. Après avoir vu la performance tantôt drôle tantôt provocante de samedi soir, on se demande avec un mélange de curiosité et d'effroi: mais qu'a-t-il donc dû censurer dans cette œuvre déjà olé-olé?

Porté aux nues avec sa *Pornographie des âmes*, fresque dramatico-chorégraphique qui brandissait impudiquement l'humanité belle et laide à travers une série de courts tableaux-chocs, le chorégraphe trash revient à la charge avec le second volet d'une «trilogie sur la vie, l'amour et tout ça», ainsi qu'il la décrivait lui-même hier en entrevue au *Devoir*.

D'abord alignés en fond de scène, face au public dans un jeu de miroir qui reviendra ponctuellement brouiller la frontière entre la scène et le public, 17 danseurs et performeurs s'élancent avec fureur et abandon pour aborder la brûlante question: qu'en est-il de l'amour? Dix-sept corps, souvent nus (costume préféré du jeune chorégraphe), qui ne parviennent pourtant pas à se mettre tout à fait à nu, à s'engager vers l'autre, pour le meilleur et pour le pire.

«On est dans une génération fast-food, explique le chorégraphe que le Cirque du Soleil a recruté le

temps d'un spectacle (celui des Beatles). Les relations, on les prend et on les jette. Je n'ai aucun ami qui soit resté avec quelqu'un plus d'un an et demi.»

Par des gestes ronds et doux, une fille invite le garçon devant elle à un peu de tendresse; sa requête se transforme en complaisance puis en hystérie alors qu'elle se frappe (parfois littéralement) au mur de la plus totale indifférence. De grandes folles, costumes d'Adam et perruques blondes, viendront ensuite détendre l'atmosphère tandis qu'une maîtresse de cérémonie omnisciente, au cynisme aguicheur, nous donnera des leçons de chasse, aussi infallibles que cruelles.

Et on a effectivement envie de clamer «un peu de tendresse, bordel de merde!» à cette bande de joyeux exaltés qui semblent chercher l'amour dans tous ses succédanés: le sexe cru (plus suggéré qu'explicite, rassurez-vous), le plaisir, le jeu, soit-il un peu pervers. Un spectacle sado-maso — pas dans le sens de cuir et de fouet, mais dans la danse et les mots.

Quelques instants d'amour tendre — aussi intenses que furtifs comme le couple qui se forge au milieu d'un ballet d'âmes esseulées — traversent tout de même cette œuvre qui tient toutefois plus du «bordel de merde» que de la «tendresse» qu'annonce son titre. Encore que tout cela dépend du point de vue de celui qui regarde... car ce regardeur est bien ici celui dont il est question.

Dave St-Pierre aime pousser les gens au-delà de leurs limites, les confronter à leurs fantasmes, embrasser pleinement les clichés pour en faire jaillir d'autres sens refoulés. «Je ne suis pas un intellectuel, je suis un instinctif», clame haut et fort le créateur qui rejette l'abstraction en danse — il a d'ailleurs déjà dansé pour le spectacle musical *Notre-Dame de Paris*.

Sa totale sincérité et son refus des compromis



Dave St-Pierre donnait samedi le coup d'envoi au festival munichois Dance 2006 avec *Un peu de tendresse, bordel de merde!*

ont séduit la directrice du festival munichois, Cornelia Albrecht, qui invite pour la troisième fois le jeune chorégraphe de 32 ans. «J'ai toujours mêlé les artistes méconnus à ceux qui ont de l'expérience», confie celle qui mise sur l'expérimentation et la prise de risques.

Et la petite histoire de censure dans tout cela? Peut-être pourra-t-on lever le voile sur la chose

quand le spectacle sera présenté à Montréal, au printemps prochain.

Le Devoir

Frédérique Doyon est invitée par le festival Dance 2006 avec le soutien du ministère des Relations internationales.